

LISEZ CECI...

Nous achetons toutes les fourrures brut. Nous payons de hauts prix pour le Rat-musqué.

Camille Darac, Engr.
Ste-Marie, Beauce.

A. Setlakwee, Fils,
Thetford-Mines, Qué.

LE GUIDE

LE JOURNAL BEAUCERON

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui seront demain vos clients, si vous utilisez "LE GUIDE" en y insérant votre annonce. N'hésitez pas. "LE GUIDE", c'est votre chance.

VOL. 7. — No. 9.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, BCE.

MERCREDI LE 4 MARS 1936.

CONCERNANT LES UNIONS

Si certains écrivains avaient l'importance voulue et surtout l'autorisation requise pour parler au nom des Unions Catholiques, nous prendrions la peine de leur répondre. Cependant, après information prise au bon endroit, nous apprenons que le M. Préjean qui s'est fait le champion d'une cause qui ne le regarde pas, n'a pas l'autorisation voulue pour parler comme il le fait.

Nous voulons être clair et surtout être bien compris. Nous ne sommes pas contre les Unions et encore moins les Unions Catholiques. La meilleure preuve se trouve dans le fait que les ouvriers du "GUIDE" vont bientôt en faire partie.

La lutte entreprise par M. Préjean est de nature à retarder encore le travail fait et fera renaître la vieille rancune qui a déjà existé. En somme, chacun est maître de discuter ses idées, mais dans le moment, M. Préjean serait bien mieux, dans l'intérêt des ouvriers, de garder ses idées pour lui. Ce n'est pas à coup de manchette et ni en aboyant à qui mieux mieux que l'on arrivera à un bon résultat. Cette série d'articles va encore nuire considérablement aux Unionistes catholiques.

Pour ce qui nous regarde, nous attendons les résultats qui ne tarderont pas à se faire sentir. Et M. Préjean serait beaucoup mieux de se taire et d'attendre lui aussi, au lieu de nuire à ceux qu'il veut aider. Ceci est notre dernier mot sur cette question. Nous ne prendrons pas la peine de répondre à ceux qui n'ont pas l'autorisation de parler sur une question qui ne les regarde pas.

LETRE OUVERTE

Monsieur le Directeur du "Guide",
Sainte-Marie, Beauce.

Monsieur le Directeur,
J'ai reçu une lettre d'un membre de la Chambre de Commerce de Sainte-Marie, Beauce. Celle-ci parle par elle-même et se passe de commentaires. Vous m'obligerez beaucoup en la publiant dans votre journal.

Avec mes remerciements anticipés, croyez-moi,
Votre bien dévoué,
J. N. Doyon, Prés.
de la C. de Commerce.

Sainte-Marie de Beauce,
le 28 février, 1936.

Monsieur J. N. Doyon, Président,
de la Chambre de Commerce,
Ste-Marie de Beauce.

Cher Monsieur,

Comme membre de la Chambre de Commerce de Sainte-Marie, permettez-moi de vous entretenir quelques instants.

Tout d'abord je me fais un devoir de vous féliciter pour votre réélection à la présidence, place pour laquelle vous possédez toutes les qualités requises, et je sais que s'il n'en tenait qu'à vous, tout marcherait rondement à la Chambre de Commerce.

Je déplore cependant (et je sais que vous pensez comme moi) qu'un certain nombre de personnes qui auraient tout intérêt à s'intéresser plus activement à notre mouvement y apportent que de l'indifférence, et ne semblent pas comprendre qu'un tel groupe des éléments de la société surtout les industriels et les marchands seraient par leur étroite collaboration une force capable de donner à notre localité une place prépondérante au point de vue économique et social.

Les efforts qui ont été faits dans le passé à la Chambre de Commerce pour améliorer notre situation économique malgré un nombre restreint de membres qui en majeure partie n'étaient directement intéressés, ont obtenu des succès étonnants.

Si nos marchands et industriels locaux, eux qui ont tout intérêt à voir progresser les affaires, voulaient apporter leur appui aux au-

M. O. GIGUERE EST DECÉDÉ

M. Omer Giguère meurt à la suite des blessures et brûlures qu'il s'est attirées au cours de l'incendie qui a détruit la manufacture de M. J. L. Vachon, à St-Joseph de Beauce, lundi le 24 février.

Dimanche, le 1er mars, est décédé à l'âge de 55 ans, et 6 mois, M. Omer Giguère, époux de feu Dame Anselmie Nadeau.

Il laisse pour le pleurer, quatre enfants: MM. Joseph Giguère, de Pawtucket, Rhode-Island; Jean-Thomas Giguère, Mme J.-Auguste Doyon (Marie-Ange) et Mlle Marie-Anne Giguère de St-Joseph, un gendre, M. J. Auguste Doyon, St-Joseph, une bru: Mme Joseph Giguère de Pawtucket, R. I.

Les obsèques ont eu lieu ce matin, à 9 h 12 heures, en l'église paroissiale de St-Joseph de Beauce.

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

ST-GEORGES

M. Jos. Grenier, de Beauceville, était de passage ici par affaires, au commencement de la semaine dernière.

—M. Shear, contremaître en chef de la St-George Woollen Mills, et M. Josaphat Poulin, comptable, sont de retour d'un voyage d'affaires à Ottawa, à la fin de la semaine dernière.

—Mme J. Wilfrid Boisvert de Québec, en promenade à la fin de la semaine, chez Mme Vve Gédéon Gagné à l'Hôtel Continental.

—M. et Mme Jos. Roberge, marchand de Thetford Mines, étaient en promenade, dimanche, chez M. et Mme Léonce Roberge, gérant de la Banque Royale.

—M. Jean-Marie Vincent, de Montréal, visitait Mlle Mare-Paule Mathieu, dimanche.

Trois membres dévoués, je crois sincèrement que nous aurions encore de meilleurs résultats.

Espérons que ceux-ci comprendront enfin qu'il y a de l'intérêt de tous et que au cours des activités de cette année il y aura plus de problèmes qui trouveront leurs solutions.

Un membre.

OBSEQUES DE MME MATHIAS FOURNIER

Lundi matin, le 24 février, à 10 heures, en l'église paroissiale de St-Joseph de Beauce, ont eu lieu les funérailles de Dame Mathias Fournier, née Marie-Ange Lambert, décédée subitement le 21 février à l'âge de 45 ans.

Un nombre très considérable de parents et d'amis avaient tenu à lui rendre un dernier témoignage de sympathie en suivant le convoi funèbre et en assistant à ses funérailles.

La regrettée défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, une fille Mme Adrien Savard (née Adrienne), son gendre, M. Adrien Savard et une petite-fille, Pierrette, de Valleyfield; un fils adoptif, Marc Fournier; son beau-père et sa mère, M. et Mme Clotaire Lessard, de St-Joseph de Beauce, une sœur Rvde Soeur Ste-Sylvie (née Mary Lambert) de la Congrégation des SS. de la Charité à St-Ferdinand d'Hallifax; deux frères, MM. Thomas Lambert, de Ste-Marie, Joseph Lambert, de St-Joseph; ses sœurs: Mme Odilon Vachon (née Albertine), de Roxton Falls, Mme J. Albert Cliche (Cécile) de Québec; Mme Laval Girard (Marie-Anne), de Victoriaville; Mme Georges Farrell (Lucienne), de Québec; ses frères MM. Emile Lessard, de Montréal; Edmond Lessard, de Détroit, Michigan; ses belles-sœurs, Mme Thomas Lambert, de Ste-Marie; Mme Joseph Lambert de St-Joseph; Mme Emile Lessard, Montréal, Mme Edmond Lessard, Détroit, Mich.; Vachon, Roxton Falls, Albert Cliche; ses beaux-frères: MM. Odilon Cliche, Québec; Laval Girard, Victoriaville, Georges Farrell, Québec; son beau-père, M. Joseph Fournier, Ste-Marie, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Irenée Fournier, de Scott; M. et Mme Joseph Larochelle, Ste-Marie; Mlle Joséphine, Rose-Anna et Victoria Fournier, Ste-Marie.

La défunte était la cousine de M. l'abbé J. A. Poulin, curé de St-Sébastien; aussi des Rvdes Soeurs St-Ephrem, St-Lambert et Marie de Liesse, de la Congrégation des SS. de la Charité; de la Rvde Sr. Marie Eustase de la Purification (Bertha), Francisca Missionnaire de Marie, de Sappore, Japon; des RR. SS. Ste-Philomène, Ste-Imelda, et Ste-Marie des Anges, de la Congrégation des SS. de St-François d'Assise.

Portait la croix: M. Wilfrid Lambert, cousin de la défunte. Portaient le cercueil: MM. Ernest Lessard, son oncle, Thomas Laqueux, J.-Thomas Létourneau, Ephrem Lambert, Léonce Lessard et Docihée Vachon, cousins de la défunte.

Porteurs d'honneur: ses cousins: MM. Joseph A. Lambert, avocat, Félix Jacques, Dr J. O. Cliche, Alfred Bourret, Valère Cloutier et Placide Lessard.

A l'église la levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Houde, curé, de St-Joseph, et le service chanté par M. l'abbé J. A. Poulin, curé, de St-Sébastien, assisté de MM. les abbés Joseph Hudon et Edgar Nadeau, vicaires, de notre paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Dans le cortège et aux funérailles, on remarquait:

Son époux, M. Mathias Fournier, son petit-fils, Marc Fournier, ses frères Joseph et Thomas Lambert, ses sœurs: Mmes O. Vachon, J.A. Cliche, Laval Girard, Georges Farrell; belles-sœurs: Mmes Thos. et Jos. Lambert; Mmes Jos. Larochelle et J. Fournier, Mlle Victoria et Joséphine Fournier; son gendre, M. Adrien Savard, beaux-frères: O. Vachon, L. Girard, J. A. Cliche, Jos. Larochelle et Irenée Fournier; ses neveux et nièces: MM. André, Antonio, Henri Lambert, Ste-Marie; Paul-Henri, Louis-Aimé, Robert, Marguerite Lambert, Rose-Blanche et Rachelle Lambert, Alberte Larochelle, Jos. Morin, Lac Frontière,

AVIS

AVIS AUX MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINTE-MARIE, BEAUCE

La première assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Ste-Marie de Beauce, sera tenue à la salle publique samedi soir le 7 Mars à 8 heures P.M. Tous les membres et principalement les Directeurs devront se faire un devoir d'y assister. Nous préparons le programme des activités pour l'année 1936, aussi nous formerons des comités qui étudieront les problèmes qui nous intéressent au point de vue économique et social, ce qui devient une nécessité par les temps actuels. Je compte sur une grande assistance à cette première assemblée. Je compte aussi sur la bonne volonté des membres et j'espère que chacun fera sa part en faisant des suggestions ou propositions, lesquelles seront reçues et considérées à leurs mérites.

Enfin nous voulons que l'année 1936 soit un révéil de nos activités, chacun y apportant son concours, principalement en assistant aux assemblées, que nous tâcherons de rendre intéressantes. Par différentes discussions et causeries. Je vous promets que le secrétaire vous adressera vos avis au moins deux jours avant la date des assemblées.

J. N. DOYON, Prés.

re, Tancrède Gilbert, Wilfrid et Valère Poulin, Mme Hilarion Cloutier, Mme Edmond Lessard, Gérard et Dominique Poulin, Adrien Doyon, St-Joseph, Jeffrey Labbé, Joseph Jacob, Vallée Junction; Charles Doyon, St-Philibert, Alcide Tardif, de Ste-Marie, Placide, Marc et Gustave Nadeau, Philibert Plante, St-Frédéric, Jos. Turmel, Vallée Jct., Adélard Veilleux, St-Georges, Bce., Conrad et Jos. Mathieu, Beauceville, Jos. Giguère, St-Frédéric, Linière Poulin, Jimmy Gallagher et Charles Landry, Ste-Marie, J. G. Giguère, Ste-Germaine; Wilfrid Jacques, Léonce Cliche, avocat, Alphonse Lessard, Dr Hervé Reny, Linière Lessard, Jos. Cliche, et Wil Cliche, Wilfrid Cloutier, J. E. De-nault, Gratien Spénard, Odilon Lédard, Vén. Roy, Louis et Ferdinand Morin, avocats, J. L. Vachon, Antoine Lacourcière, avocat, Auguste Perron, Jos. Perron, Georges Garneau, Ad. Vallée, Adolphe Dostie, Fernand Nadeau, Jos. Gagnon, Rosario Bégin, Jean-Louis Plante, avocat, Odinat Bourret, Florian Lessard, Nap. Doyon, Charles Doyon, Alfred Giguère, Jos. Lessard, Thomas et Joseph Gagné, Ephrem Poulin, Emile Perreault, Adalbert Vachon, J. O. Gilbert, Joseph Vachon, Joseph Gagné, Paul Lizotte, Diogène Nolet, Philippe Boily, Joseph Cloutier, Léonard et Lorenzo Gagnon, Albert Caron, Pierre Lagueux, Jos. Lessard, Mme Vve Ed. Lessard, Georges Cliche, Barthé. Lessard, Antoine Bourret, H. Maheu, Jos. Poulin, Georges Lessard, Philippe Vachon, Eug. Dalgé, J. B. Cliche, Alcide Lagueux, Alfred Rivard, Alfred Bourret, Gédéon Lessard, Edmond Cloutier, Odinat Bourret, Johnny Boulet, Oscar Gagnon, Valérien Nadeau, Ernest Drouin, Art. Giguère, Philippe et Valère Bélanger, Georges Cloutier, Hercule et Raymond Jacques, Alfred Jacques, Wilf. et Jos. Giroux, Léger Lessard, Arsène Turgeon, Ovide Létourneau, Edmond Lessard, Jos. Bisson, Mme Onés. Maheu, Octave Lessard, Omer Giguère, J. T. Vachon, Albert Goulet, Gédéon Giguère, J. O. Roy, Frédéric Perreault, Arthur Poirier, L.-P. Lessard, Gédéon Gilbert, Adolphe Champagne, Philippe Hébert, Richard Gilbert, Arthur Poulin, Thomas Drouin, André Groleau, Jos. Jos. Gagné, Elzéar Cliche, Philéas Tardif, Albert Gilbert, Arthur Plan-te, Arthur Boulet, Charles Fortin, Adalbert Lambert, Georges Drouin, Antoine Grégoire, Alphonse Bouffard, Adalbert Giguère, Antonio et Armand Lambert, Marcel Lessard, Aimé Lessard, Linière Maheu, Eug. Gagné, Antonio Roy, André Vachon, Odilon Cloutier, Hormidas Tardif, Jos. Cloutier, B. Hughes Doran, Alph. Giguère, Emile Doyon, Hen-

MORT DE M. JOSEPH LACHANCE

Ste-Marie vient de perdre un de ses bons citoyens en la personne de M. Joseph Lachance.

Il laisse pour le pleurer outre sa femme née Odélie Champagne, six garçons: Léger, Josaphat, Delphis, Raymond, Léopold et Marie-Louis Lachance. Deux filles, Mme Jules Landry, née Anna Lachance, Mlle Bertha Lachance. Son frère, M. Evangéliste Lachance, 4 sœurs, Céline, Amanda, Cédulie, Adéline Lachance.

Se funérailles eurent lieu vendredi matin.

La levée du corps fut faite par Mgr J. E. Feuiltaut, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Portait la croix, M. Ed. Gagnon, maire de la paroisse.

Le défunt était porté par MM. Alphonse Labbé, Georges Poulin, Arthur Cloutier, Joseph Labbé, Maurice Drouin.

Suivaient le corps: MM. Léger Josaphat, Delphis, Raymond, Léopold et Marie-Louis Lachance, M. Joseph Lachance, M. Amédée Lachance, Wilfrid Marcoux, Maurice Paré, Sédécias Vachon, M. Ludger Lachance, M. Georges Champagne, de Scott, Esdras Lefèvre, East-Broughton, M. Evangéliste Lachance, St-Séverin, MM. Wilfrid Ferland, St-Pierre de Broughton, Amédée Lachance, Hervé Giroux, Jos. Cliche, Hermas Binet, Maurice Lévy, Arthur Faucher, Joseph Cloutier, Léo Fred Labrecque, Jean Faucher, Antonio Morin, Thomas Cliche, André Landry, Joseph Lachance, Paul-Emile Faucher, Aimé Blais, Ste-Hénédine, Roméo Blais, Ste-Hénédine, Alfred Blais, Sainte-Hénédine, Léo-Fred Labbé, Albert Cloutier, Léonidas Ferland, St-Séverin, Mathias Lachance, St-Sylvestre, Alcide Ferland, St-Sylvestre, Georges Lachance, Scott, Georges Thibodeau, Arthur Gosselin, Viateur Genest, Paul St-Hilaire, Paul Marcoux, Maurice Duval, Edmond Savoie, Albert Bilodeau, Tancrède Bilodeau, Ernest Mercier, Arthur Blouin, Odilon Savoie, Georges Fortin, Benoit Ferland, Ludger Bilodeau, Léonard Fournier, Léopold Labbé, J. N. Doyon, Gérard Labbé, J. B. Gendron, Nelson Turcotte, André Déchêne, Daniel Paré, Octave Turcotte, Alfred Marcoux, Phidyme Brochu, Pierre Savoie, Wilfrid Breton, Emile Ferland, Antonio Faucher, Philogène Paré, H. Dallaire, Gérard Turcotte, Alcide Vachon, Emile Faucher, Joseph Rou-thier, Ad. Marcoux, François Bisson, Jean Ferland, Phélix Roy, Joseph Beaulieu, Jos. Labbé, Emile Labbé, Arthur Roy, Louis Gosselin, Edmond Gagné, Jules Ferland, Aimé Maheu, Lucien Maheu, Rosario Lachance, Viateur Faucher, Maurice Drouin, J. P. Pouliot, Alexandre Melady, J. B. Grenier, Marie-Louis Ferland, Sylvio Jacques, Henri Gilbert, Marius Faucher, Jules Drouin, Marius Bergeron, Eddy Lamontagne, Léo Faucher, LéandreFaucher, Pierre Savoie, J. A. Nolet, Thomas St-Hilaire, Gérard Marcoux, Gilbert Poulin, Oscar Poulin, Dominique Lachance, Charles Crête.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

ri Maranda, Paul Eugène Lessard, Orsée Sylvain, Gédéon Gagnon, Armand St-Hilaire, Philippe Cliche, Edouard Vachon, Edmond Létourneau, Eugène Roy, Amédée Lessard, Léo Tardif, Gérard Carrette, Augustin Carrette, Cyrien Lessard, Vital Poulin, Hilaire Gagné, J. T. Giguère, Lucien Lagueux, Nérée Giguère et quelques autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de Saint-Joseph de Beauce.

Notre journal offre ses plus sincères sympathies à la famille éprouvée à l'occasion du deuil cruel qui la frappe.

FESTIVAL SPORTIF AU MANOIR BILODEAU DE VALLEE JONCTION

LE 8 MARS PROCHAIN

Si la température le permet nous aurons dimanche prochain le 8, un grand festival sportif au Manoir Bilodeau. A cette occasion il y aura courses en ski, raquettes, Patinage de fantasia, Ski, joring. Avec prix au gagnant présentés par la reine du festival, qui sera tout un événement dans les annales du sport à Vallée Jct.

Toute personne qui voudra en prendre part, s.v.p. communiquer avec J. A. Rousseau Manoir Bilodeau, à Vallée Jct.

Excursion de Québec et Lévis par trains réguliers du Québec Central dans la Beauce samedi le 7 mars, limite de retour lundi le 9 mars. Prix aller et retour à Vallée Jct., \$1.00. Bonne occasion d'aller faire du sport dans la Beauce.

MERCI

A titre de président de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, Section de Beauce, il m'est très agréable de remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au succès de nos soirées les 2 et 3 mars.

Nous devons d'abord remercier particulièrement notre dévoué curé Mgr Feuiltaut d'avoir bien voulu accepter de patronner ces soirées. Cette approbation et les bonnes paroles qu'il a eues à notre endroit ont été un important facteur de succès. Notre vaillant aumônier, M. le vicaire Labbé, de même que M. le vicaire Fortier, méritent également toute notre reconnaissance pour l'appui qu'ils nous ont donné.

Messieurs les organisateurs et les acteurs surtout méritent une mention spéciale. Pour présenter au public comme ils l'ont fait, avec art et maîtrise, le drame qu'ils ont joué, les acteurs ont dû s'imposer de nombreux sacrifices. Ils n'ont craint ni le travail, ni les veilles, ni les fatigues. De plus, ils se sont accommodés de bonne grâce aux conditions particulières dans lesquelles ils devaient jouer cette pièce.

Nous leur savons infiniment gré de leur magnifique dévouement, de leurs talents et de leur bon esprit.

Messieurs les organisateurs ont aussi été à la hauteur de leur tâche; ils ont su prévoir tous les détails d'une façon remarquable. Nous leur devons également beaucoup de reconnaissance pour leur beau travail.

Evidemment, une telle entreprise n'aurait pas été un succès si le public ne lui avait pas donné un sympathique appui. Comme d'habitude, il a répondu avec générosité, avec entrain à l'invitation qui lui a été faite. A tous ces amis qui nous ont encouragé, tout en se récréant sainement, nous disons un cordial merci.

Une contribution aussi unanime et aussi bienveillante à notre œuvre ne peut laisser indifférent aucun de nos membres. Le public nous a donné un témoignage non équivoque de sympathie, nous répondons par un plus grand zèle à poursuivre les œuvres de l'A. C. V.; en continuant l'apostolat religieux, social et national que notre association s'est donné comme mission d'accomplir.

Noblesse oblige...

Le Président,
Joseph Ferland.

MORT DE MME DANIEL VOYER

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de Mme Daniel Voyer de Ste-Marie, décédée à Québec à la suite d'une intervention chirurgicale. Mme Voyer était une femme de bien. Jeune encore elle était, à l'instar des membres de sa famille, la famille de M. Ernest Poulin son père, une femme estimée et considérée. Son départ est une cause de vifs regrets.

Mme Voyer laisse en plus de son époux M. Daniel Voyer, entrepreneur-menuisier de Ste-Marie, deux jeunes enfants. Elle laisse aussi plusieurs frères et sœurs demeurant à Ste-Marie et à Beauce Jct., généralement, et quelques-unes à St-Joseph. Nous comptons dans la famille Poulin et Voyer de bons et fidèles amis et à ces deux braves familles vont nos sympathies les plus sincères.

La défunte laisse aussi plusieurs belles-sœurs: Henriette Voyer, Claire, Edith, Anna, Jeanne d'Arc, Juliette Voyer.

Son service fut chanté à Ste-Marie samedi dernier. La levée du corps fut faite par Mgr J. E. Feuiltaut, curé de cette paroisse qui chanta aussi le service.

M. Alonzo Savoie portait la croix accompagné du maire de la paroisse, M. Ed. Gagnon.

La dépouille mortelle était portée par MM. Amédée Vachon, Jos. Dulac, J.-M. Carrette, Arthur Gagnon, J. B. Blouin, J. T. Labbé.

Suivaient le corps: MM. Daniel Voyer, Donat Voyer, Edouard Poulin, Vallée Jct., Davila Poulin, Coaticook, Wilfrid Poulin, Armand et Charles-Albert Poulin de Ste-Marie, Omer Latulippe de Valley Jct., Jos. Gagnon, St-Joseph, Jos. Champagne, Coaticook, Herménégilde Drouin, Philibert Poulin, St-Joseph, Eugène Poulin, St-Joseph, Monette Maheu, St-Joseph, MM. Linière, Auguste et Lucien Poulin, de Ste-Marie, Daniel Maheu de St-Joseph, Philippe Cloutier, de St-Joseph, Wilfrid Perreault, de Scott, M. Ed. Gagnon, maire de la paroisse, Honorius Faucher, Ste-Marie, Philippe Lehoux, de St-Elzéar, Alphonse Labbé, H. Rhéaume, Joseph E. Voyer de Québec, Georges St-Hilaire de Québec, Paul Thibodeau de St-Georges, J. T. Voyer de St-Georges, Dorvénny M. Déchêne et son fils André, Robert Drouin, Lionel Drouin, René Drouin, Philippe Le-

(suite à la page 6)

Le thé à sa perfection

THÉ
"SALADA"

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET
REDACTEUR EN CHEF
Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie
Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P.-Q.
Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux
hebdomadaires français du Canada et à
l'Ontario-Quebec Newspaper
Association.

ABONNEMENTS
Canada District .. \$1.00 Etats-Unis ... \$2.00
" hors dist. .. \$1.50 Etranger .. \$2.00

LES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES S'UNISSENT CONTRE LE CHOMAGE

Le mouvement entrepris par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal pour unir toutes les sociétés catholiques dans une même revendication, basée sur l'ordre et la justice, contre le chômage persistant et la situation qu'il crée à un grand nombre d'hommes et de jeunes gens, s'étend peu à peu à travers la province. Voici la requête adressée aux conseils municipaux. (Les sociétés qui voudraient adhérer à ce manifeste n'ont qu'à envoyer leur adhésion au Secréariat du Comité des Oeuvres catholiques, VTFV, rue Rachel, Est Montréal):

CONSIDERANT que les Associations Catholiques de cette ville n'ont pas le droit de se désintéresser de la situation pénible qui affecte un grand nombre de nos concitoyens chômeurs.

CONSIDERANT que la loi du travail est une loi divine et qu'elle entraîne le droit pour tout homme de pouvoir vivre en travaillant.

CONSIDERANT que les chômeurs ne sont pas responsables des conditions d'ordre général qui les forcent à ne rien faire.

CONSIDERANT que la misère grandit à mesure que s'usent les réserves de courage et de patience chrétienne.

CONSIDERANT qu'il serait dangereux pour la société d'avouer, par la voix de ses représentants au milieu de nous, son impuissance à redresser le désordre économique ou à fournir par d'autres moyens la suffisance de la vie.

LES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES, s'adressant à l'autorité municipale, demandent:

1) — Que toutes les ressources, dont dispose le Conseil de Ville en collaboration avec les autorités fédérale et provinciale, soient mises en oeuvre pour procurer un travail rémunérateur à tout citoyen désireux et capable de travailler. — Le retour à la terre et la réfection des taudis leur paraît être un programme d'action économiquement réalisable, et tout à l'avantage de la ville.

2) — Les mêmes associations demandent qu'en attendant la réalisation de ce programme, l'allocation fournie par la commission du chômage soit augmentée, en vue de pourvoir aux frais d'éclairage et de procurer aux malades les soins médicaux nécessaires. Il est odieux que dans une ville comme la nôtre, des citoyens pour la plupart bien méritants, ne puissent s'éclairer à l'électricité et appeler un médecin dans les cas de nécessité.

3) — Les associations catholiques demandent encore que la justice distributive soit mieux observée dans la pratique des secours directs: qu'en particulier, un tarif commun soit adopté pour tous les grands centres de l'Est du Canada, notamment Ontario et Québec, où les conditions de vie sont à peu près les mêmes; — que le montant des allocations soit proportionné au nombre absolu des membres d'une même famille, sans établir comme maximum le chiffre 13, les derniers venus ayant droit à la vie au même titre que les premiers.

4) — Enfin, les associations sont d'opinion qu'une politique d'immigration serait fort mal venue aussi longtemps que les efforts de redressement économique n'auront pas obtenu de résultat décisif.

MOTS ET EXPRESSIONS DE LA LA LANGUE FRANÇAISE

—Le Chic—

Le chic, c'est ce que je ne sais quoi qui constitue la distinction, le cachet.

Les étymologistes ne sont pas d'accord sur l'origine de ce mot. Pour certains, c'est une expression de patois provençal. A Marseille, autrefois, quand on vivait de franche lippée, comme le poète Villon à Paris, on vivait de chic. Pour d'autres, le terme ne viendrait pas de cet argot de la bohème marseillaise, mais du mot espagnol chies, qui veut dire petit, gentil.

Une troisième version enfin, en fait un diminutif de chicane.

On disait jadis d'un plaideur rompu aux affaires, "il a le chic, ou il entend le chic".

Dans son dictionnaire argotique, Vire-maitre attribue cette expression à un ministre de l'Empire, qui envoya, un soir, deux danseuses du corps de ballet de l'Opéra, souper à ses frais chez un restaurateur fameux. Très réservées, elles ne dépensèrent à elles deux que la modique somme de 15 francs. Quand le ministre demanda la note, il fit la moue. Le soir même, il reprocha aux deux ballerines leur pauvre dépense en leur disant: "Vous manquez de chic".

Quelques jours plus tard, il envoya deux autres danseuses souper dans le même restaurant.

Elles dépensèrent 500 francs et le ministre, en recevant la note, fit la grimace: "Trop de chic!" dit-il.

J. Y.

—Barreau—

Le mot barreau, comme d'ailleurs son correspondant anglais barrister at law, dérive du mot barre, demeuré usuel, et qui signifiait initialement: enceinte à l'intérieur de laquelle siègent les magistrats et qui sert d'appui aux avocats et procureurs.

De ce sens, on en vint à celui d'arguments employés par les parties en présence et l'on eut même un verbe: barroyer qui signifie: argumenter, plaider.

De barre d'appui des avocats, on en vint au mot barreau: ensemble des avocats, confrérie des avocats exerçant en un même lieu.

Le mot est d'ailleurs pris parfois dans un sens partiel, comme dans l'expression le jeune barreau, employée pour désigner les jeunes avocats.

—Mess—

Le mot mess, tel qu'il s'écrit aujourd'hui, et qui signifie "pension, table d'officiers" est un mot d'importation britannique.

Pourtant, il figura jadis dans la langue française sous la forme metz et il dérivait, sans doute, du mot latin mensa (table).

Dans son dictionnaire étymologique, du Cange nous dit qu'au XVIe siècle, on disait communément prendre metz, pour signifier: manger ensemble.

G. H.

POURQUOI?

Pourquoi, de ceux qui manquent de linge, dit-on qu'ils sont dans de beaux draps?

Pourquoi dit-on d'un homme qui n'a pas de pain à manger, qu'il est dans le pétrin?

Pourquoi appelle-t-on officier de fortune celui qui n'en a pas?

Pourquoi appelle-t-on l'âge d'or le temps où l'on ne s'inquiétait guère du précieux métal?

Pourquoi recommande-t-on aux enfants de ranger les os sur le coin de leur assiette puisque les assiettes sont rondes?

Pourquoi dit-on embarras de voitures quand il y a trop de voitures et embarras d'argent quand il n'y a pas assez d'argent?

Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un: je ne partage pas votre avis, ajoutez-vous: les avis sont partagés?

Pourquoi appelle-t-on teres refractaires les poteries qui vont au feu, et conscripts réfractaires ceux qui refusent d'y aller?

L'ESPRIT D'ANTAN

Frédéric II, roi de Prusse, avait été surnommé le Grand parce qu'il avait agrandi son royaume au détriment de ses voisins. Il aimait les belles-lettres et avait attiré à sa cour des écrivains français en renom.

Un soir, à un dîner d'apparat, le marquis d'Argens, son chambellan et directeur de l'Académie royale de Berlin critiquait avec amertume un sermon que venait d'être prononcé. Le roi prit la défense du prédicateur.

—Croyez-vous, dit-il, qu'il soit aisé de parler une heure de suite sur le même sujet sans se répéter et sans dire des choses insignifiantes? Essayez-le seulement un quart d'heure sur tel sujet qu'il vous agréera.

Le marquis accepta le défi. Il prit pour texte ces paroles de l'Ecriture: Rendez à César ce qui appartient à César. Et il débuta ainsi:

—Le sujet que je vais traiter se divise en deux parties, dont la deuxième est la suivante: César ne doit-il pas rendre de qu'il nous a pris?

—En voilà assez, interrompit Frédéric. On se doute de ce que vous pourrez dire dans votre premier point et je vous dispense du second.

J.Y.

L'ACHAT CHEZ NOUS

"Si nous achetions chez les nôtres", a déclaré M. J.-E. Laforce, à l'assemblée des associations catholiques, "non seulement des milliers d'ouvriers auraient du travail, mais cela créerait aussi des positions de premier ordre pour ceux qui ont de l'instruction. Il en est de même pour l'assurance. Nous versons \$33,000,000 par année aux assurances des autres, au lieu de nous assurer chez nous. Si nous faisons affaires dans nos banques, le lendemain, il faudrait deux mille commis de plus, et ce serait des nôtres qui auraient des salaires. Dans la proportion de 94 pour cent, nous portons notre argent aux banques des autres. Le résultat, c'est que l'argent des assurances, du commerce, des industries, des banques est employé au développement de nos ressources naturelles au bénéfice des autres. Nous sommes chez nous et la première obligation qui nous incombe, c'est de préserver l'héritage de nos enfants. Nous n'avons pas le droit de les en priver. Mais il ne faut pas oublier toutefois que la situation est loin d'être désespérée si nous savons garder notre argent pour nous".

Le président de la Société St-Jean-Baptiste a raison. Si nous savions garder notre argent chez nous et pour nous, nous ne serions pas en tête de la liste des chômeurs secourus par l'Etat; dans la province de Québec.

Les Députés de l'Union Nationale

(L'illustration de Montréal fait une élogieuse notice biographique de notre Député.)



M. JOS.-D. BÉGIN
Député de Dorchester

M. Jos. D. Bégin, le nouveau député de Dorchester, naquit le 6 août 1900, à Ste-Germaine du Lac Etchemin où il demeure d'ailleurs encore. Né du mariage de Damase Bégin et de Marie Turmel, il fréquenta l'école primaire du village jusqu'à l'âge de 12 ans. Fait à noter, les honorables Onésime Gagnon et J.-C.-E. Ouellet fréquentèrent aussi cette petite école de Ste-Germaine. De 12 à 18 ans, M. Bégin fut élève du collège de Lévis où il fit son cours commercial au complet et son cours classique jusqu'en Belles-Lettres. Sorti du collège à 18 ans, soit en 1918, il entra au magasin de son père où il travailla courageusement tout en continuant à s'instruire.

En 1926, alors qu'il était âgé de 25 ans seulement, il organisait avec trois associés "La Compagnie Electrique et de Pouvoir d'Eau du Lac Etchemin". Cette firme acheta les droits riverains sur le lac Etchemin et une chute sur la rivière du même nom, dans le but de construire un barrage et une centrale et de fournir, de ce pouvoir, l'énergie électrique aux municipalités du comté de Dorchester. (La Shawinigan Water and Power Company à ce moment là, exigeait une contribution d'environ \$2,000 de chaque municipalité, afin de défrayer le coût de construction de la ligne de transmission pour entrer dans une municipalité). Durant deux ans, La Compagnie Electrique lutta contre la Shawinigan devant les conseils municipaux et la commission des services publics, mais finalement la Shawinigan ayant décidé de ne plus exiger cette contribution de \$2,000 se vit accorder les franchises.

Les connaissances acquises par M. Bégin dans l'étude de l'électricité permettront sûrement à ce dernier d'être un aide-de-camp au docteur Hamel dans la lutte qu'il a entreprise contre le trust de l'électricité.

En 1929, sous la raison sociale de "Bégin Automobile Enregistrée", M. Bégin signait un contrat avec General Motors Products of Canada, comme distributeur exclusif pour le comté de Dorchester des automobiles Chevrolet et Oldsmobile. "Bégin Automobile Enregistrée" est une firme des plus prospères et elle vend actuellement 67% de toutes les automobiles dans le comté de Dorchester.

M. Bégin est huissier de la Cour supérieure depuis 1923 et commissaire du même tribunal depuis 1924. Il est aussi président du Club de Tennis du Lac Etchemin, du Cercle Dramatique du Lac Etchemin et du Club Automobile du Lac Etchemin. Le 25 novembre dernier, il remportait la victoire par une majorité de 777 voix sur son adversaire, M. Philibert Giguère.

bec, le commerce et l'industrie ne seraient pas contrôlés par des étrangers; enfin, nous pourrions être vraiment chez nous... chez nous.

TRIBUNE LIBRE

St-Hyacinthe 21 février 1936.

M. le rédacteur:

Pour faire suite à l'article publié dans L'Idée Ouvrière, édition du 15 février courant, sur le travail de la femme et signé par M. Elphège Simoneau de Drummondville, me serait-il permis de donner mon humble opinion, sur le sujet. Pourquoi ne demande-t-on pas l'opinion des ouvrières, concernant leur travail, ce serait mieux que des articles écrits par des hommes qui ne connaissent pas ce que c'est de travailler et qui sont sûrs que leurs enfants auront une bonne instruction et dont les épouses vivent dans le luxe. Nous ne demandons pas de secours, mais seulement le droit de travailler librement. Nous sommes dans un pays civilisé, au Canada et puisque nous, femmes, avons le droit de vote et que nous payons taxe, si nous faisons des affaires, etc., nous avons droit aux mêmes égards que les hommes.

Pensez-vous que si les hommes avaient un salaire raisonnable les femmes n'aimeraient pas mieux rester chez-elles. Combien de mamans ont le coeur serré à la pensée qu'elles doivent laisser leurs petits à des étrangères pour se rendre à l'usine pour rapporter quelques dollars à la maison, cela afin d'aider à vêtir et nourrir convenablement ces chers petits, le mari gagnant un salaire dérisoire.

D'autre part, combien d'hommes qui au lieu de garder leur argent pour acheter de quoi faire vivre leur famille, dépensent follement. Alors la mère ayant à coeur de donner le nécessaire à ses enfants et leur laisser l'illusion qu'ils ont

un foyer, s'en va à la manufacture. Qui a le plus de coeur des deux? Et ce sont des hommes qui s'acharnent à nuire à la femme. Il me semble qu'elle a droit à sa place, tout comme l'homme. Parlons maintenant des jeunes filles. Y en a-t-il beaucoup d'hommes qui donnent toutes leurs payes à leurs parents, qui sont vieux ou dont le père ne travaille pas? Non, car après avoir payé leurs cigarettes, entrées de cinéma et autres dépenses triviales, il n'en reste plus, et pourtant ce sont des "hommes".

Aussi, est-ce qu'il y a beaucoup de pères ou grands frères, qui aiment à voir leurs filles ou leurs sœurs rester à la maison alors qu'ils travaillent? Alors pourquoi ne pas laisser les femmes libres de travailler, si elles en ont le coeur.

Si dans les bureaux du gouvernement il y a de l'abus, il ne faut pas faire payer celles qui font bien. Et dire que les femmes qui sont dans les manufactures depuis des années, sont "dégénérées", ce n'est pas très galant. Elles ne sont que des bonnes camarades pour leurs compagnons et soyez sans inquiétude dans les usines, se trouvent plusieurs bonnes femmes, heureusement.

Pourquoi ne pas laisser les femmes travailler? Croyez-moi il n'y aura pas d'amélioration à la situation si les femmes ne travaillent pas. Il n'y aura que plus de mal qui se commettra, puisqu'elles ne pourront plus gagner leur vie honnêtement, n'ayant pas droit au travail.

Bien à vous,
Mme A. Marcoux-Lessard.
St-Hyacinthe.

—: CARTES PROFESSIONNELLES :—

ONESIME GAGNON

Avocat C. R.

111 Côte de la Montagne,
Québec

L. P. TURGEON

NOTAIRE

St-Victor. Cté. Bce. P. Q.

R. BEAUDOIN. C. R.

AVOCAT

St-Joseph. Bce.. P. Q.

Bureau: voisin du B. de P.

ANDRÉ TASCHEREAU

NOTAIRE

St-Joseph. Bce.. P. Q.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

St-Joseph. Bce., P. Q.

Le bureau du

Dr ALEXANDRE MELADY

Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours

Ste-Marie. Beauce.

P. Qué.

Dr L. P. GAGNON.

Chirurgien-Dentiste

Heures de B.: 8a-m. à 9p-m.

St-Georges. Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE.

Médecin-Chirurgien

Ste-Marie, Bce.. P. Q.

J. W. JACQUES

Arpenteur-Géomètre

St-Joseph. Bce.. P. Q.

Tous les jours 12 à 5 p.m.

Le soir, lundi et vendredi de

7 à 8 hrs.

Tel: 820. Hrs. de Bureau:

Docteur J.-A. TARDIF

Spécialiste

Maladie des yeux, Oreilles,

Nez et Gorge, Examen de la

Vue avec les appareils les

plus modernes.

3 Ave Bégin, — Lévis

Dr P. E. THIBODEAU

Chirurgien-Dentiste

St-Georges. Cté. Bce.. P. Q.

CLOUTIER & CLOUTIER

MEDECINS

Téléphone: RURAL

St-Georges. Bce.. P. Q.

Tel.: Rural. Hrs. de Bureau:

8 à 12 hrs. a.m.

2 à 4 hrs. p.m.

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit

AVOCAT

Ste-Marie. Cté. Bce.. P. Q.

Tel. 60

J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.

ARCHITECTE

M. R. A. L. C. M. A. A. P. Q.

Près du Pont.

290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

Tel.: 96

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. C.

AVOCAT

227, rue NOTRE-DAME

(Près du Pont)

STE-MARIE, Bce.. P. Q.

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

LE GUIDE

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, MERCREDI LE 4 MARS 1936.

Jean-M. Carrette, Editeur

DEPARTEMENT DE L'AVICULTURE

POINTS A CONSIDERER DANS L'ACCOUPLEMENT DES REPRODUCTEURS

(Notes des fermes expérimentales)

Les grosses productions sont encore très recherchées chez toutes les catégories de bestiaux, et cependant beaucoup d'éleveurs trouvent que les animaux, génisse ou taureau, dont la mère a donné pendant plusieurs années de suite des productions supérieures à la moyenne, se vendent beaucoup plus aisément aujourd'hui que ceux provenant d'une mère qui n'a donné qu'une production phénoménale. Ce changement d'attitude se comprend très facilement. Ces records phénomé-

noméaux causent aux vaches de terribles fatigues et ont souvent de très mauvais effets sur la santé et les organes reproducteurs de la bête.

On peut sans crainte d'être contredit que l'on peut encore beaucoup accroître la production moyenne, aussi bien des vaches laitières que des poules pondeuses, sans affaiblir la vigueur de leur constitution ou leur capacité de reproduction. Maintenant que la saison d'ac-couplement approche, il peut être utile de rappeler certains facteurs que tout le monde devrait avoir à l'esprit, spécialement ceux qui s'oc-cupent de volailles.

Comme les catégories des oeufs sont basées en partie sur le poids, il est vivement à désirer que les oeufs pondus soient plus gros et que la production moyenne des bas-ses-cours soient augmentée en même temps. Trop souvent cependant on donne trop d'attention à la capacité de ponte et trop peu à la vigueur des oiseaux au moment de l'accouplement. Nous ne vou-lons pas dire que l'on ne peut pas obtenir une progéniture saine d'une poule qui a pondue 300 oeufs, mais il arrive souvent que ces pou-les à "300 oeufs" manquent de vi-gueur, et l'on résiste difficilement à la tentation de les mettre dans le parterre d'accouplement.

L'élevage des volailles devrait se faire en vue du développement de la vigueur et de la constitution, tout autant que la production et la gros-seur des oeufs, et l'éleveur qui né-glige ces points essentiels dans ses accouplements n'obtiendra pas ce qu'il désire. Rappelons sommaire-ment quelques-uns des signes visi-bles de vigueur constitutionnelle: (a) la crête, les barbes et les lo-bes doivent être bien développés et d'une bonne couleur rouge. (b) L'oeil doit être brillant et proémi-nent. (c) Le plumage pas excessi-vement abondant et d'un beau lus-tre. Les ailes portées serrées con-tre le corps. (d) Quant à la char-pente elle doit être d'une dimen-sion moyenne, à ossature bonne et forte, les pattes droites et bien po-sées. Il faut toujours éviter les ex-trêmes. (e) La poule doit être ac-tive une poule paresseuse, aux yeux ternes, a généralement un mauvais appétit et ne peut donner une pro-géniture saine.

Les données expérimentales re-cueillies jusqu'ici à la station de Cap Rouge ou ailleurs démontrent que les oiseaux mâles et femelles, qui ne sont pas en état vigoureux avant et pendant la saison d'ac-couplement, ne peuvent donner des oeufs bien fécondés qui éclosent bien, ni des poussins viables. Soi-gnez donc vos accouplements si vous voulez avoir des poulottes qui soient meilleures pondeuses que leurs mères.

C. E. Ste-Marie,
Station Expérimentale,
Cap Rouge, Qué.

A SAINT-MARTIN

VA-ET-VIENT

M. Gédéon Roy de St-Georges a passé quelques jours au presby-tère l'hôte de son frère, M. le Curé W. Roy.

M. Pierre Poulin, mécanicien était en voyage d'affaires à Qué-bec ces jours derniers.

Mme (Dr) Raoul Poulin et son fils Richard ont passé quelques jours à Québec chez des parents.

Mlle M. Reine Grondin a passé une quinzaine de jours à St-Honoré de Shenley.

Mlle Hélène Morin passe quel-ques semaines à St-Camille, chez son frère M. Alcide Morin.

Mgr Hilaire Fortier de St-Geor-ges, MM. les abbés E. Bernier et C. Marcotte de St-Gédéon, M. l'ab-bé Odina Roy de St-Benoit, étaient en visite au presbytère, au com-mencement de la semaine dernière.

M. et Mme Georges Octave Pou-lin ont passé quelques jours à Qué-bec, la semaine dernière.

Confiez vos impressions à no-tre journal.

C'est Maintenant Qu'il vous Faut ce Remède Pour Eviter les Rhumes

Formule conçue spécialement pour aider les défenses de la Nature dans le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent.

CONSTITUE UNE PARTIE DU SYSTEME POUR MAITRISER LES RHUMES



N'attendez pas que le rhume se déclare ou vous terrasse. Quand vous avez été exposé aux intempéries, faites attention à la moindre irritation du nez, au moindre éternue-ment, mettez dans chaque narine quel-ques gouttes de Vicks Va-tro-nol. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes.

Le Va-tro-nol a été conçu spécia-lement pour aider et stimuler douce-ment les fonctions prévues par la Nature dans le nez - pour éviter les rhumes et pour se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Lorsque l'irritation a provoqué l'obstruction du nez (enrhifre-ment, ou catarrhe du nez), le Va-tro-nol, se répandant dans les fosses nasales, diminue l'enflure des mu-queuses, débarrasse des mucosités tenaces, et apporte un soulagement agréable.

Des rhumes moins fréquents et plus courts.

Notez pour votre famille que: Vicks a mis au point, spécialement pour l'usage domestique, un Système pratique pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Ce système dicté par le bon sens, et qui permet de diminuer la fréquence et la durée des rhumes, a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens, et mis également à l'épreuve par des mil-lions de personnes qui l'emploient journellement. Dans chaque paquet de Va-tro-nol se trouve une notice détaillée sur le Système Vicks.

DANS LA METROPOLE

AGREABLE SURPRISE

A St-Georges

Mlle Agathe Fortin recevait lun-di le 24, en l'honneur de l'anniver-saire de naissance de Mlle Claire Paquet. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés. Une franche gai-eté régna pendant toute la soirée. Grâce aux petits bonnets multico-lores, du "mardi-gras", l'on décou-vrit l'esprit ingénieux de plusieurs. Mais quand vint le tour des chara-des, l'entrain redoubla et ce fut une vraie mascarade. Tous garde-ront de cette soirée un joyeux sou-venir. Merci à la chère Agathe pour son charmant accueil.

Les invités étaient: Mlle Claire Paquet, Irma Dutil, Georgie Rodri-gue, Marguerite Meunier, Madelei-ne Rodrigue, Marthe Gendron, Ma-deleine Roberge, Agathe Fortin, Cora Paquet, Rita Fortin, Laurette Meunier, Juliette Cliche, Emma Meunier, Jeanne d'Arc Roberge, Esther Bolduc, Simone Vachon, Evéline Paquet, Denise Paquet, Martine Paquet, Alberta Gilbert, Madeleine Gilbert, Gilberte Lacroix, Jeanne Baillargeon, Théophilin Pa-quet, Jeannette Vander-Hayden, Hélène Lavole, Imelda Grondin, Ju-dith Rodrigue, MM. Yvon Cloutier, Léopold Dulac, Wilfrid Moisan, St-

Le Royal 22ième de Québec sera à Ste-Marie Dimanche Prochain

Les détenteurs de la coupe Pa-quet viendront visiter notre équipe locale dimanche, à Ste-Marie. On sait que le Royal 22ième est le mé-me club qui a vaincu les nôtres à Québec pour s'emparer du trophée Paquet.

Les beaucerons espèrent bien re-prendre leur revanche et ils com-ptent sur une grosse assistance. Qu'on se le dise et qu'on assiste nombreux à cette partie qui sera certainement très intéressante.

VALLEE-JCT.

Dimanche dernier, un groupe de sportmen de Thetford Mines se rendirent au Manoir Bilodeau pour y faire du sport. Endroit renommé dans la Beauce pour ce genre d'a-musement. Ski, Patinage, Ski-joring glissoire etc., rien n'y manque.

Tous s'en retournerent le soir en-chantés de leur séjour au Manoir Bilodeau et se promettant bien d'y revenir dans un avenir rapproché.

Un joli palais de glace orne l'en-trée de la patinoire et glissoire du Manoir qui fait l'orgueil de la Beau-ce, tout à l'honneur de la belle ini-tiative du propriétaire M. J.A. Rou-seau.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Le 25 février, un groupe de pa-rents et d'amis de M. Jean-Thomas Rousseau se réunirent à l'improvis-te au Manoir Bilodeau pour fêter son anniversaire de naissance, qui coïncidait avec le mardi-gras.

Une adresse qui fut lue par M. Gilbert Miville Déchéne, et une bour-se bien garnie lui fut présentée. Le héros de la fête se tira bien d'em-barras et répondit en termes ap-propriés à l'adresse et remercia ses parents et amis pour leur délica-tesse à son égard.

On fit du chant, de la musique, et on s'amusa ferme jusqu'à mi-nuit ou tous se séparèrent enchan-tés de leur belle veillée.

On y remarquait: MM. J.A. Tar-dif, A. Chabot, H. Simard, R. Gra-vel, E. Cliche, F. Labbé, R. Armand D. Fontaine, L. Cliche, M. Gagnon, A. Grenier, C. Lessard, E. Boily, A. Couture, H. Bouffard, A. Miche-lin, Chs-Eug. Drouin, W. Gendron, G. Cloutier, H. Perrault, Art. Rou-seau, M. Rousseau, J.A. Rousseau, C.A. Bilodeau, G. Dévhène, Ed. Bi-deau, W. McNaughton, T. Renaud, Mlle Madeleine et Suzanne Bilo-deau, Julie Doyle, R.A. Ferland, Mary Colgan, Nellie Kilganon, Cé-cile Rousseau, Léa Dubé, Alice Doyon, Bernadette Carbonneau, Hé-

Côme; Paul-Eugène Bernatchez, Edouard Langlois, Paul D'Anjou, Raymond Lechasseur, Henri Lou-bier, Georges Roberge, Maurice Des-autels, Colomb Cliche, Ls-Georges Cliche, Victor Rodrigue, Donat Hé-bert, André Thibault, Jean-R. Bolduc, C. Thibault, Bruno Bé-langer, Jean-M. Dionne, Roméo Ro-drigues, Fernando Veilleux, L-Octa-ve Moisan, Gérard Dulac, Louido Fortin, Odilon Fortin, Adélaré Ro-drigue.

SAINT-JOSEPH

Mme Louis Morin est de retour d'une récente promenade à Mont-réal ou elle visitait sa mère Mme H. A. DePocas.

M. Donat Lacasse est actuel-lement à St-Joseph après avoir pas-sé plusieurs années dans l'Abiti-bi.

Mlle Maria Maheu, de Tring Junction, était l'invitée de Mlle Flo-re Maheu, dernièrement.

M. et Mme Balthazar Labbé, de Beauceville, étaient en visite chez M. Odilon Légaré la semaine der-nière.

M. Odilon Cliche est de retour parmi nous après avoir passé quel-ques semaines à l'Hotel-Dieu de Québec.

Mme Wilfrid Giguère est éga-lement de retour de l'hôpital de Beauceville. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. Armand Giguère était de passage à Québec en dernière fin de semaine.

Mme Emile Gilbert et M. Phi-lippe Albert Lessard se rendaient à l'Hotel-Dieu de Lévis la semaine dernière visiter Mme P. A. Les-sard.

M. Arthur Lagueux, de Saint-Evariste, a passé quelques jours en visite chez son père, M. Edmond Lagueux.

Mlle Marguerite et Simone Nadeau, de Vallée Jonction, étaient de passage à St-Joseph au début de la semaine.

M. Edmond Lessard, de l'Im-perial, Saskatchewan, a passé une huitaine à St-Joseph de Beauce, en visite chez sa mère, Mme Vve E-douard Lessard.

lène et Fernande Déchéne, Mmes Chs Rancourt, Guy Fortin et le per-sonnel du Manoir.

LISEZ NOTRE JOURNAL

DÈS MAINTENANT SOYEZ SAGES

James

les cigares

WHITE OWL

Deux FORMATS "INVINCIBLE" 5^c STREAMLINE

POURQUOI FAIRE IMPRIMER AU "DORCH."

Parce que le service y est rapide.

Parce qu'on y a satisfaction.

Parce que les prix sont plus bas qu'ailleurs.

Confiez vos impressions à notre journal.

4 SOUS

... par jour

vous procurent tous les

Conforts

d'un POÊLE ... ELECTRIQUE

Alors pourquoi tout ce travail et ces tracas inutiles en faisant la cuisine?

oui -- POURQUOI?

Quand vous pouvez louer un véritable poêle électrique "HOTPOINT" pour ...

Aussi, un poêle "HOTPOINT" combiné au charbon et à l'élec-tricité peut être acheté à des conditions très faciles.

INSTALLATION GRATUITE! ... SERVICE GRATUIT!!



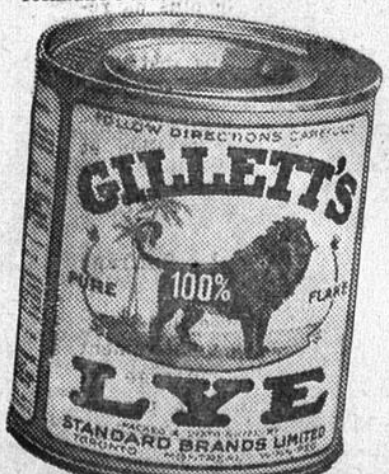
THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.



PAS BESOIN DE FROTTER ET D'ECURER

La Lessive Gillett Pure en Flocons en-lève ces taches jaunes répugnantes sans abîmer l'émail ou la plomberie. Une fois par semaine versez-en pure dans les bols de cabinet et les renvois. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. Elle dégage les siphons et les renvois d'eau. Employez aussi la Lessive Gillett en solution* pour toutes sortes de gros nettoyages. Elle chasse la saleté. Ayez-en toujours une boîte sous la main.

*Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett donne des dizaines d'utiles suggestions relatives à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Explique aussi comment faire un bon savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 56 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL

Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"SOUVIENS-TOI O HOMME..."

(A la mémoire de M. Léon Bariselle, poète canadien-français, décédé à Arvida, au cours de février, dans la soixante-quatorzième année de son âge.)

J'ai eu le plaisir de connaître M. Bariselle dans des circonstances étrangement typiques.

C'était le 27 septembre dernier. L'Événement, journal du matin à Québec, répondait le verdict du concours pour le Prix David. Les heureux élus ont-ils songé que cette publication ferait aussi des malheureux? — M. Bariselle était de ce nombre. Blessé, meurtri, atterré des sentences qui ne mentionnaient pas son nom, le vieillard tenait le journal dans sa main, depuis des heures déjà, peut-être... et sur son visage ravagé de douleur, dans les sillons profonds que lui avaient creusés d'autres souffrances et l'usure des ans, de grosses larmes amères coulaient...

Sa détresse faisait peine à voir. Après les présentations d'usage et l'échange des plus élémentaires formules de sympathie, mû par ce sentiment bien humain que n'effrite pas le nombre des années, en vertu duquel une minute tragique nous pousse instinctivement au suprême recours des confidences, il me dit sa vie...

D'origine belge, il avait été naturalisé "canadien-français", et montrait de ce titre "nôtre" une fierté égale à celle de son attributif de "poète". Sa vie avait été modeste et digne, sans plus; mais il avait consacré les neuf dernières années à écrire ces poèmes bibliques qui constituent mille vers en deux volumes intitulés: "Les Mystères de la Création" dont il me remit pour une aumône qu'il n'avait pas honte de mendier, des exemplaires autographiés.

L'ouvrage pour lequel il avait obtenu les imprimatur de hauts dignitaires ecclésiastiques a assurément en lui-même une grande valeur, mais le cœur qui l'avait conçu avait tellement vécu dans son œuvre et de son œuvre, qu'il s'était beaucoup illusionné (qui d'entre-vous, artisans de la plume, pourrait le juger?) sur le mérite et la perfection de son travail.

Et son nom ne figurait pas sur la liste des primés; et le pauvre poète pleurait: "C'est le pain de mes vieux jours!" A des protestations sympathiques de plus de sincérité que d'opportunité, il sanglotait plus fort: "A mon âge, on ne recommence pas!"

Non, il n'a pas recommencé le pauvre; il n'a pas eu le temps. Les insinuations que "ses espoirs s'effeuillaient en même temps que toutes les richesses de la nature, de concert avec les beaux érables qui précisément versaient aussi des pleurs sanglants, ne manqueraient de revivre dans le même naturel ordre harmonieux aux premiers souffles plus chauds" semblaient glisser sur l'écorce douloureuse de son âme sans la toucher. Sa branlante tête blanche s'obstinait à ne pas vouloir admettre les possibilités de réalisations de ces brillantes théories.

Hélas il n'avait que trop raison! La nature sommeille encore, et déjà, il est mort! L'érable va reverdir, mais ce sera pour couvrir de lauriers et de bien-faisante fraîcheur — sa tombe!

Noble et courageux poète, brave cœur inspiré, Dieu doit déjà vous tenir compte, dans son beau ciel, de la gloire magnifique que vous vouliez, de votre généreuse part, à son règne et à son nom, en lui dédiant, en toute pureté d'intention, votre grand labeur!

Et votre petite amie d'un jour, fidèle à sa fièvre de "se souvenir"... N'est-ce pas sous le feu de votre regard rappelant celui de Paul Bourget avec qui vous devez fraterniser avec émotion dans les célestes parvis, qu'elle a baissé le sien, incliné son front? Quand hier le ministre de notre sainte religion a, avec deux grains de cendre, prononcé sur sa tête: Souviens-toi, que tu es poussière...

REJANE D'ARLY.

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger,
Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIÉS LITTÉRAIRES, B. P. 184, Haute-Ville, Québec.)

SWEETIE. — J'applaudis de tout cœur à vos beaux succès et pas moins aux confidences charmantes.

Je vous félicite des premiers, souris un peu sceptique aux secondes. Vous ne m'en voulez pas parce que vous-même, doutez un brin... s'insinuer pour ainsi dire l'appréhension de l'élément de fatalité qui entre dans toute vie... et qui, à son heure, se rit narquoisement de nos pudiques espoirs, de nos secrets desirs, de nos troublantes aspirations ou vagues craintes... de

tout ce mystère de fantaisie qu'est une âme de jeune fille ou une âme qui aime tout simplement. Vous trouverez bien une minute pour me causer de cette pimpante marquise bleue? Quelque mystérieux baron ne se sera-t-il pas laissé prendre à la magie du séduisant ensemble? "Ame des objets inanimés, puissance attachante du souvenir!" Je comprends. Merci Sweetie, votre verbiage de double valeur m'est délicieusement bon!

PASCAL FRANCE. — Je voudrais garder votre nom sous ma plume, une longue minute, vous retenez près de moi des heures, pour que mon âme s'imprègne toute... de votre âme neuve, de ce ravissement de joie que vous apportez en droite ligne de Paris, se vivifie de l'espoir et de l'ivresse que symbolisent vos séduisantes couleurs pascales et françaises. C'est une touchante gâterie du sort que ce sourire aux dernières minutes du carnaval, comme un beau rayon de soleil qui d'emblée dore le cachet sévère de la sainte quarantaine. Je sais aussi une petite sœur pour faire enthousiaste écho aux joyeuses démonstrations de Réjane; nous avons souvent parlé de vous ensemble. Les A.L. arborent, à l'honneur de votre heureux retour, leur plus chaud sourire.

VIVIANE. — "Rêver de Réjane!" Le fait me ravit, mais je n'ai été nullement surprise de l'apprendre, vous savez! Pour être toutes et tous bien éveillés, n'en avions-nous pas moins senti votre présence au milieu de nous, ce jour-là? Les tristes, ça nous connaît, nous les femmes. J'ai bien aimé le cher mardi-gras, mais je ne crois pas qu'il m'eût été possible d'attendre... même que je vous réinvente affectueusement pour la mi-carême. Ne me faites pas de compliments, je vous en prie. La grâce d'état, je la comprends un peu d'après ce principe intellectuel: "Faire son possible avec ce que l'on ignore", c'est mériter ce que l'on ignore! Je n'ai pas de prétention, ma chère Viviane, croyez-le! Je goûte le cher réconfort qui vous arrive si opportunément, et m'unis à vos supplices à St-Joseph dans la ferme espoir qu'il se révèle toujours sensible aux instantes féminines. Tendres sourires.

ENIGME. — Votre gratitude est bien supérieure à mon mérite, chère vous! Il m'est cependant délicieusement agréable de lire vos compréhensives et délicates appréciations. Les petits groupements du genre me font toujours beaucoup de bien au cœur. A se mieux connaître, l'on ne peut que s'aimer davantage, et ces réunions en toute simplicité d'intimité sont autant d'étapes sur la voie de l'idéal de notre devise. Si Réjane vous complimente sur vos dons d'observation, c'est une sorte de capitulation de sa part, et... Mais vous êtes indulgente et fine, et sous les circonstances, souffrez que pour toute réponse, je vous demande une petite part des largesses octroyées en ce sens, à l'ami Jean. Mes affections les meilleures et Aurore!

JEAN DU NIL. — J'ignorais que vous ambitionniez tant la postérité! Mais oui, le fait est appelé à passer à l'histoire et à rester mémorable dans les annales des A. L. Vous ne vous en doutez pas? Bonjour bien!

PAUL VALENTYNO. — Vous aurez certainement mérité des médailles et des décorations... La prochaine fois, nous vous parerons du ruban, et pourrons aussi chanter en chœur: "Il a gagné ses épaulettes"... Vous êtes toujours dans les mêmes heureuses dispositions de caractère? Bravo Paul. Avec mon très affectueux sourire.

REINE, AMICA, AMOUREUSE AUX YEUX NOIRS, VIOLETTE, JEANNOT, MARGARITA, GHISLAINE D'OMBRA, GENTIANE, MONETTE ET GABY. — Je vous réunis dans un affectueux souvenir.

PENSIF. — Votre lettre dégage une délicatesse de sentiments qui m'émeut beaucoup. Pensif! Vos appréciations sont d'un bien doux confort à mon âme qui, avec ses modestes forces disséminées par les rigueurs de la vie, ne peut que goûter avec ferveur, l'inappréciable bienfait de l'assistance de cœurs et talents aussi dévoués. Mon seul re-

gret, c'est l'exiguïté relative de nos cadres qui constitue un ravin profond entre l'anxiété que j'éprouve et les possibilités qui existent de gratifier nos lecteurs des précieuses collaborations qui charment mon esprit et font vibrer mon cœur de femme, tel de votre part: "La tendresse dans l'enseignement." Merci ami. Soyez indulgent et patient. Je conçois et vis tout ce que vous éprouvez. Ecrivez-moi encore!

MICHELLE. — "Un bonheur de me connaître", mais surtout un bonheur de vous aimer, Michelle! Ce sensible désir d'aimer, d'être aimée et comprise, que vous reconnaissez chez Réjane est la meilleure garantie de la sincérité de ses émotions et de ses épanchements de tendresse. Quand le cœur fait souvent pleurer, voyez-vous, l'on ne saurait se permettre de jamais blaguer ses impulsions. Les joies que la vie ne nous fait pas multiples, on les goûte avec respect. Je serais on ne peut plus heureuse de cette intimité permise, et j'aurais tant à y gagner. Le destin en dispose autrement, mais puisqu'il fait son possible pour compenser en bienfaisantes relations épistolaires, aimons-le bien fort, tel quel! La photo m'a ravie, merci! Je garde dans la mienne la petite main que vous me tendez avec affection. A bientôt!

RENE BAGOT. — "Du soleil et de la belle humeur", la nature, avec mars, avril, etc., nous en fournira, avec une générosité un peu large, chaque jour, mais pour Réjane, rien ne saurait être plus effectif qu'en faire éclore, que son courrier de chaque matin; c'est à cette mesure que s'emmagent ses ressources de joie et de courage pour toute la journée. Je goûte en douceurs les beaux progrès et les séduisants espoirs qu'ils vous permettent. Vous m'avez fait large et savoureuse part des circonstances; ne regrettez rien. La vie qui fuit à tire d'aile ne nous permet pas de vaines doléances. Il faut aller de l'avant, toujours... les yeux fixés sur demain. Réjane portera vaillamment cet autre petit deuil; son cœur qui, de ses attributions, goûte bien des gâteries inédites, est d'avance soumis aux revers qui en découlent. Je ne manquerai pas de faire le message. Affections et sourires.

JOSELINE. — Votre lettre m'a touchée, mais elle ne m'a pas surprise. Votre cœur et ses conceptions exclusives vous fait, de prime abord, un brin rigoriste, mais par contre, il est de ceux sur le compte desquels, l'on ne peut ni se méprendre, ni se leurrer... Joséline, il ne faut pas vous exagérer l'importance de cette accidentelle panique d'une sensibilité exacerbée; ce sont surtout les circonstances qui en ont fait une sorte de minute éperdue... Et, vous savez que les amitiés ont parfois la valeur du prix qu'elles nous ont coûté. Rien n'est difficile, quand on aime, petite, et surtout ne me jugez pas héroïque pour deux sous. C'était me faire beaucoup d'honneur que de me conseiller ces ouvrages de choix. L'un d'eux est mon livre de chevet, et à ma reconnaissance à votre égard, s'allient de sincères résolutions d'en tirer le meilleur parti possible. Mon seul regret est d'être pas vous avoir connue plus tôt. Je vous souris en toute sincérité d'affection.

YVRANDE. — Réjane aussi regrette, mais il ne faut pas vous en faire de la peine, ma petite Yvrande! L'occasion renaitra assurément. Je ne doute en aucune façon de votre bonne volonté et vous suis bien reconnaissant de vos délicieuses intentions. J'aurais beaucoup aimé dire aussi bonjour à mademoiselle votre sœur dont les délicates et chaleureuses appréciations ne sauraient me laisser insensible. Je vous prie de croire à mon affection toujours grandissante et relativement au dernier espoir formulé, je vous le permets... Comprenez? Bonjour Yvrande en duplicata.

L'AMI DES ROSES. — Je ne vous croyais pas aussi coupable; c'est vous qui me le rappelez. Mais les hommes n'en font jamais d'autres... Malgré tout, Réjane est très indulgente, et elle ne voudrait pas voir "le moins d'effort se serrer votre petit cœur". Vos confitures aux vers d'amour me plaisent toujours, et sans intention de faire rompre nos lecteurs avec leurs promesses qu'on dragées, j'essayerai de les leur

— PROPOS INTIMES —

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

REVEUR SOLITAIRE. — Alors c'est M. le Professeur qu'il faut dire. J'ai connu nombre d'élèves des B.-A. surtout entre 1932-35. Etes-vous déjà allé aux sauteries de la veille de Noël, amusant s'pas?, et quel entrain! Toute heureuse que vous soyez content de retrouver votre grand-mère qui ne demande qu'à devenir votre petite sœur? Voulez-vous que nous jasions. Quel art préférez-vous? A tantôt! Mes amitiés, monsieur Jean!

SULLY TRISTANE.

MICHELLE. — Pour vous, charmante amie, mon premier bonjour en reconnaissance des douces heures d'amicalité hospitalité.

BEBE ROSE. — Un peu en retard pour venir vous remercier, mais sincère mon gentil "Bébé". Y aurait-il quelque chose spécial que je pourrais faire pour vous? La vie doit être rose et belle aux bébés, et j'ose croire qu'elle n'a pas osé vous marquer de ses griffes déjà? Elle n'est malheureusement pas toujours aussi lumineuse et douce qu'aux P. I. ou nous goûtons de si exquises compensations. Tendresses.

GHISLAINE D'OMBRA. — Vous êtes gentille de me saluer de beaux bonjours en passant. Je pense à vous souvent et me demande si vous êtes réellement inconnue, car vous avez certainement entendu parler de moi, si vous connaissez Lucette R. de P.-D. Revenez, il me fera toujours plaisir de vous lire.

CASABLANCA.

JEAN DU NIL. — Et que faites-vous des "thés québécois"? Je vous croyais brave devant le sexe faible? Mais... une expérience comme celle de dimanche me rend sceptique. Les "lutins" sont malins, vous savez et leur vengeance est une

ENIGME.

MICHELLE. — Vous me tenez sans doute en piètre estime de n'avoir pas mieux répondu à votre aimable invite; n'en voulez qu'aux fâcheuses circonstances. Réjane vous expliquera mieux. Je regrette tant, et espère qu'à l'avenir, je pourrai me rendre et vous recevoir aussi. J'attends un mot de vous au courrier.

DONA DEL CARPIO. — Mes meilleurs vœux de prompt rétablissement en attendant le long billet que j'ai l'intention de vous écrire.

JEAN DU NIL. — Permettez que je vous adresse bonjour en attendant réponse.

YVRANDE.

MARILIS. — Vous avez totalement omis mon nom sur votre longue liste d'amis, avec qui vous vous entendiez à merveille sur la question d'amour! Vous devriez réparer cet oubli.

MICHELLE. — J'ai en mains de vieilles reliques d'un souvenir vécut. Inévitablement... Vérité.

REVEUR SOLITAIRE. — Je suis très heureux de vous relire dans ce

servir avant Pâques humblement... Je vous réciprocque à plusieurs exemplaires vos témoignages d'amitié.

COEUR CHAMPETRE. — Regardez votre bonne longue lettre. C'est très intéressant ces broderies poétiques que vous savez faire sur une toile prosaïque... C'est le secret des petites joies de la vie; vous vous rappelez sans doute le chant si souvent fredonné au rythme des chaises berçantes.

La vie est une broderie. Aux fils de diverses couleurs... nous avons conservé les chaises, Réjane a échangé l'aiguille pour la plume, mais dans son cœur, le canevase est le même et il y a toujours des fils bleus, des roses, des verts, des mauves, des gris et même des noirs, mais dans l'ensemble, c'est comme jadis, ni mieux, ni plus mal, que tout le monde. Affectionnement,

REJANE D'ARLY.

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

— PROPOS INTIMES —

courrier. Si vous passez encore dans mes parages, arrêtez donc, nous aurons beaucoup de choses à nous raconter.

CASABLANCA. — N'est-il pas préférable de vivre de nos illusions? La réalité est décevante parfois; vous y gagneriez une déconvenue, un chagrin, que sais-je? Cependant je n'élèverai pas votre route. Nos amis communs seront assez habiles pour créer une situation où nous serons forcés de quitter le voile de l'incognito!

PAUL VALENTYNO.

DISSERTATIONS AMICALES

Modernisme et Jeunes Filles Modernes. — A Jean du Nil.

Avec curiosité, j'ai lu votre chronique sur le modernisme. D'autres aussi, sans doute, ont dû éprouver un plaisir véritable à connaître vos opinions, très formelles.

Un mot surtout m'a frappée. Dans l'énumération de ce que vous trouvez répréhensible chez les jeunes filles, vous mentionnez: "de répondre à vos caprices".

Ces mots m'ont fort surprise, car j'ignorais complètement que les amis du sexe fort avaient des caprices... persuadée que ce défaut ou ce charme était propre aux petites femmes. Non je ne croyais pas...

Pourtant, vous l'avouez vous-même, alors ce doit être un fait vérifiable. Venez vite, messieurs, me renseigner... je suis mystifiée.

HORTENSE.

A Jeannine des Blés. — Niveau d'instruction idéal chez la femme.

La femme d'aujourd'hui a besoin d'une solide instruction. Ses relations exigent une culture étendue, des connaissances générales, d'où s'impose la nécessité d'une formation supérieure.

Dix ans d'étude environ, ce n'est pas trop vraiment; on a juste une idée de tout ce que l'on pourrait apprendre. Les notions acquises au cours de ces études permettent alors de poursuivre une culture intellectuelle plus profonde.

Une jeune fille qui se destine au mariage, doit s'inculquer au moins quelques éléments de pédagogie, tout comme l'institutrice, car précisément comme cette dernière, la future mère de famille a besoin de connaître les moyens propres à élever ses enfants.

Cours pédagogique: voilà le niveau qui semble le plus avantageux à la femme d'aujourd'hui, à la mère de demain.

A Réjane. — Nos lettres.

Arrive qu'un débarras s'impose dans vos souvenirs de correspondance, comment procéderiez-vous? — Voilà une question qui intéresse fort ceux qui s'occupent de correspondance, mais un peu embarrassante à résoudre, parce qu'en général, nous, nous aimons à conserver les lettres que nous recevons, sans jamais nous décider à en détruire... faut-il pour cela, remplir tous les tiroirs, les armoires, les coins et recoins de la maison...

Tant que nous ne démenageons pas, cela s'empile assez facilement, mais lorsque vient l'inévitable déplacement, il faut bien, quoiqu'il en coûte, se résigner à un débarras.

Quelles sont les lettres que vous consentiriez à brûler, et celles que vous désireriez conserver? Est-il réellement possible de brûler une lettre? "Brûler une lettre, c'est commettre un meurtre moral; dans les cendres d'une correspondance antérieure, il y a toujours quelques parcelles de deux âmes" a dit Théophile Gautier... et nous sentons que c'est vrai. Donc, pour passer outre, je brûlerais d'abord les plus banales, les moins répétées, celles qui me viennent d'amis passagers ou d'amoureux éconduits, de correspondants qui sont passés sans laisser aucune trace de souvenir.

Mais les autres, celles auxquelles nous attachons plus d'importance, celles qui ont capté des parcelles de notre cœur, celles que nous considérons comme nos yeux... celles-là, est-il possible de les brûler? Je ne crois pas, et je n'y consentirais jamais, à moins d'y être forcé par la nécessité... aussi longtemps

que je pourrais conserver ces lettres, je le ferais! Donc ma chère Réjane, si vous devez vous en tenir à nos réponses pour prendre une décision, je crains bien que vous n'en restiez que de plus en plus embarrassée....

CASABLANCA.

A Jeannine des Blés. — Le niveau d'instruction le plus avantageux à la femme d'aujourd'hui? La femme du XX^e siècle est appelée à mener une vie bien différente de celle de nos mères. Sa condition n'est plus la même, elle est obligée de faire face à toutes sortes d'éventualités, donc, une instruction de plus en plus complète est nécessaire. Les difficultés de la vie présente forcent la plupart à se créer une situation indépendante; alors quand il s'agit d'organiser sa vie, ne doit-on pas tenter tous les efforts possibles pour en faire un succès?

Une instruction supérieure est bien celle qui donne le plus de chance d'exceller dans la carrière choisie. Evidemment, ces études ne sont pas à la portée de toutes, mais elles s'imposent de plus en plus, et il convient pour celles qui sont à l'âge des études comme pour leurs parents de bien se pénétrer de la pensée que l'instruction est un capital qui ne peut s'aliéner.

Et puis, pour les autres; qui n'a pas quelques heures de loisir à disposer chaque semaine pour augmenter son "bagage" littéraire, scientifique ou artistique? Il y a différents chemins pour arriver au but, ce qui importe c'est de ne rien négliger pour y arriver.

Le niveau d'instruction le plus avantageux à la femme d'aujourd'hui est incontestablement celui qui lui aide à fournir le meilleur rendement de sa vie, et l'instruction supérieure favorisera sous plus d'un rapport, celle qui a des aptitudes à placer haut l'idéal.

Fénélon disait en parlant de l'éducation des filles: "es femmes n'ont-elles pas des devoirs à remplir, et des devoirs qui sont le fondement de toute la vie humaine. Ne sont-ce pas les femmes qui ruinent ou soutiennent les maisons? Par conséquent décident de ce qui touche de plus près la marche de la société, la valeur du genre humain?"

Puisque nous avons une si grande responsabilité, ne faut-il pas que nous soyons préparées à cette tâche à la fois délicate et sublime? Et qu'est-ce qui mieux que les études supérieures peut nous orienter? L'épouse, la mère dont le métier n'est pas une sinécure, doit posséder tout ce qui peut l'aider à remplir hautement sa mission, la plus noble qui soit, et laquelle a une répercussion profonde dans la vie.

On a écrit dernièrement que Madame Maurice Barrès avait fait la belle carrière d'écrivain de son mari. Elle avait su lui créer une ambiance propre au développement de son talent, et surtout, bien le second.

Et la mère, ne lui faut-il pas des connaissances multiples pour diriger ses enfants, éveiller leur intelligence et leur cœur, surveiller leurs études, leurs lectures, leurs relations, les encourager dans le choix d'une vocation, d'une carrière? Quand la mère est à la hauteur de sa tâche, les enfants ont une orientation sûre et sont des forces pour la société. Combien de nos grands hommes ont avoué devoir ce qu'ils sont, à leur mère.

La femme célibataire trouvera dans les études supérieures une carrière plus avantageuse; et en plus aux heures d'isolement, ses études seront peut-être la source où elle pourra puiser le plus de réconfort et de joie.

Ayons le goût de nous instruire, non pas par pédanterie, mais pour idéaliser notre vie, élargir nos horizons, mieux apprécier le Bien et le Beau.

JOSE

A Vieil Abonnés — Le Suffrage féminin.

Au moment où je pose une question aux courriéristes relativement à leur opinion sur le suffrage féminin, vous me soumettez personnellement le problème. Je lève donc le rideau de moi-même. Je ne cache pas que ça devient gênant, mais puisque vous le désirez et que ça me tente...

La femme a un rôle sublime à jouer ici-bas. Il suffit de l'étudier, de le comprendre et la question qui nous passionne est résolue. Il y a (suite à la dernière page)

LE COIN DE L'U. C. C.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS

Depuis assez longtemps, on entend parler de cette association soit à cause de ses démarches auprès du Gouvernement, soit à cause de ses congrès etc.

Voici, tiré d'un feuillet très bien fait, la réponse à certaines questions:

CE QU'EST L'U.C.C.

Cultivateur, s'ait-tu que l'U. C. C. est l'association professionnelle de la Classe agricole? C'est donc ton association à toi aussi.

SAIS-TU que l'U. C. C. fait passer le bien commun avant le bien particulier? Rappelle-toi sa devise: "Chacun pour tous et tous pour chacun".

SAIS-TU que l'U. C. C. doit aider les gouvernants à sauver la Classe agricole; mais aussi, elle doit aider les cultivateurs à s'occuper eux-mêmes, de leurs affaires?

SAIS-TU que l'U. C. C. — comme toute association professionnelle — doit avoir pour mission de défendre tous les intérêts et de satisfaire tous les besoins de tous les cultivateurs sans distinction de partis?

SAIS-TU enfin que l'U. C. C. a été approuvée et recommandée par notre Cardinal et par tous nos Evêques?

CULTIVATEUR, SI TU SAVAIS ce que c'est que l'U. C. C., tu comprendrais que dans l'U. C. C. — et là seulement — se trouvent la fin de tes misères et le commencement d'une ère nouvelle.

CE QUELLE VEUT.

Cultivateur, ton association a de grandes ambitions.

Ecoute-la te dire: JE VEUX te permettre d'usur d'un droit naturel: celui de t'unir en association.

Fais ton devoir en usant de ce droit. JE VEUX que la société sorte de la crise, en améliorant ton sort. JE VEUX que tu sois instruit pour améliorer les produits de ta ferme.

JE VEUX faire de toi un homme d'affaires pour te permettre d'écouler tes produits.

JE VEUX te rendre plus économe en te poussant à surveiller de plus près l'argent qui entre ou qui sort de ta bourse.

JE VEUX que tu sois prévoyant: que tu voies plus loin que les avantages immédiats qu'on pourrait t'offrir.

JE VEUX que tu te montres plus social: te rappelant que ton sort est lié étroitement à celui des autres cultivateurs.

JE VEUX, enfin, voir en toi un catholique convaincu; non pas un éternel ou un mouton, mais un entraîneur, un apôtre toujours à

la tête des belles et grandes Causes.

CE QUELLE DEMANDE

Cultivateur, l'U. C. C. TE DEMANDE de t'occuper de tes affaires.

N'OUBLIE PAS que le succès de l'U. C. C. dépend non seulement du Bureau Central, de l'Union diocésaine et du Cercle local, mais de tous et de chacun des cultivateurs; donc de toi aussi.

Ce serait le pire des égoïsmes de te dire: "Que les autres entrent dans l'U. C. C. et se dévouent pour la Classe agricole, j'en bénéficierai quand même".

Non, pas de ça: METS-TOI A LA BESOGNE.

Dans ta localité: NE SOIS PAS de ceux qui tirent toujours en arrière.

Si on parle de mettre sur pied une organisation utile ou nécessaire, SOIS parmi les premiers à la favoriser.

Dans la paroisse: FAIS-TOI APOTRE des retraites fermées; N'OUBLIE PAS qu'un de l'U. C. C. doit s'intéresser à l'Action Catholique.

Le Bouton-insigne de ton association, PORTE-LE FIEREMENT sur tes habits du dimanche.

OUI, SOIS FIER de ton titre de catholique et de ton Union catholique.

CE QUELLE DONNE

Cultivateur, s'ait-tu tout ce que l'U. C. C. a fait et fait encore pour toi?

SAIS-TU que depuis qu'elle existe l'U. C. C. inspire et surveille la législation agricole, en même temps qu'elle éclaire et dirige l'opinion publique?

SAIS-TU que l'U. C. C. met à ta disposition des moyens d'acquies toutes les connaissances qui te sont nécessaires?

Et cela: grâce à un journal mensuel qui t'informe dans tes réunions d'études; grâce à un journal hebdomadaire avec son cours à domicile, ses consultations légales, sa page "Le Bûcheron", ses renseignements sur les prix des marchés, etc., etc.

SAIS-TU que le comptoir Coopératif de l'U. C. C. a fait gagner ou économiser aux cultivateurs des millions depuis qu'il existe?

SAIS-TU, enfin, qu'une Union forte serait le plus solide rempart contre le communisme et la mentalité païenne qui nous envahit?

CULTIVATEUR, SI TU SAVAIS tout ce que l'Union te donne! SI TU SAVAIS tout ce qu'elle te donnerait... Fais donc ta part. Deviens membre de l'U. C. C.

CONCLUSION

REFLECHIS à tout ce que l'U. C. C. a fait pour les cultivateurs avec si peu de moyens et tant de difficultés.

REFLECHIS surtout à ce qu'elle ferait si on supprimait les difficultés et si tous les cultivateurs se donnaient la main.

DEMANDE TOI ce que tu as fait pour améliorer ton sort en améliorant le sort de la classe agricole.

Cultivateur, le temps de l'individualisme de chacun pour soi, est passé. Tu dois enfin reconnaître que ton salut est dans l'Union et non dans la désunion.

N'OUBLIE PAS que des propagandistes, servant de traits-d'union entre le Bureau Central et toutes les régions de la Province sont chargés de te faire connaître tous les services que tu peux retirer de ton association.

N'OUBLIE PAS non plus qu'on est toujours à ta disposition pour te donner tous les renseignements que tu désires au Secrétariat général de l'U. C. C.

BELLE REUNION

Une quinzaine de jeunes agriculteurs assidus de notre cercle assistaient à l'assemblée du 21 février.

Un habitué de nos réunions, le révérend frère Lucien, titulaire de la classe commerciale au collège, avait accepté de nous servir une causerie qui devait être la pièce principale de notre programme.

Cette causerie pouvait s'intituler: "Les mines et la province de Québec". Le frère rappelle d'abord les moyens rudimentaires employés pour extraire le métal dans les mines d'autrefois et le pénible régime auquel étaient contraints les esclaves mineurs.

Après avoir déterminé les causes qui décèlent la présence du métal, et la manière de l'extraire, on nous apprend que les métaux sont des corps simples.

On en connaît actuellement une soixantaine environ. Les plus précieux sont l'or, l'argent, le platine, le mercure à cause de leur rareté et de leur valeur ou encore parce qu'ils ne sont pas oxydables à l'air. (Le mercure excepté).

Leurs principales propriétés sont la malléabilité, propriété que possèdent les métaux de pouvoir être réduits en feuilles minces. L'or est le plus malléable de tous les métaux. La ductilité, propriété que possèdent les métaux de s'étirer en fils. La ténacité ou résistance qu'ils opposent à la rupture et la dureté, propriété qu'ils possèdent de se laisser rayer plus ou moins aisément.

Le sous-sol de la province de Québec est très riche en or, particulièrement la partie nord du Témiscamingue et l'Abitibi.

Le nord de la province est également très riche en métal précieux, mais il est presque impossible de l'exploiter à cause de la rigueur

du climat.

La province de Québec a extrait de ses mines, l'an dernier, pour la somme de \$16,700,000. d'or, soit 1/4 de la production mondiale de ce métal.

M. le président remercie le conférencier de tous ces renseignements sur des choses qui nous environnent et auxquelles le cultivateur ne doit pas rester étranger.

M. Joseph Ferland L.S.A. appuie les paroles du président et donne un cours sur le choix des bons chevaux et l'élevage du poulain en particulier son dressage.

M. C. Dionne B.S.A. propose qu'à l'avenir un cours de français soit donné par M. l'aumônier et sur l'avis du président la séance est levée.

Le Secrétaire.

AU CERCLE LOCAL

Répondant au vibrant appel du Prédicateur de l'heure des "Ligueurs du Sacré-Coeur" un bon nombre de cultivateurs se rendent à la réunion mensuelle de l'U. C. C.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. l'aumônier rappela l'utilité de la comptabilité pour progresser puis l'on discuta des moyens à prendre pour recruter de nouveaux membres; si nous étions 100,000 membres... quelle force!

Puis M. l'abbé Fortier, le dévoué aumônier des Jeunes, nous fit part des examens des "Cours à Domicile": Sur 16 inscrits 16 ont eu leur certificat. "Comme vous pouvez le voir, dit-il, ce n'est pas si difficile qu'on le pense"... Cultivateurs, envoyez donc vos enfants aux cours gratuits donnés par les agronomes de la place."

M. Ferland L.S.A., suggéra à tous les cultivateurs présents la tenue d'une journée agricole au début de Mars. Personne n'ayant d'objections elle fut fixée au 4 mars. Il fut aussi question de Syndicat d'élevage de "Porc à bacon". Plusieurs acquiescèrent dans ce sens mais la décision fut remise à plus tard.

Avant de partir M. Taschereau B.S.A., après un petit panegyrique d'un des principaux orateurs de la journée agricole annoncée, demanda instamment à tous les cultivateurs de venir. "Sûrement, dit-il, ils en retireront quelque chose car l'agriculture s'améliore de jour en jour au bénéfice de ceux qui savent en tirer profit.

J. E. T.

CHEZ LES JEUNES

Vendredi soir, le Cercle des Jeunes Agriculteurs avait le plaisir d'entendre M. Ls-Jos. Saint-Yves, B.S.A., un expert en Industrie Animale.

Voici, en résumé, le sujet de sa conférence:

L'ELEVAGE DU PORC

L'industrie porcine est aussi répandue dans la province que l'industrie laitière. La production de la

viande de porc marche de pair avec la production du lait.

Comment utiliser les sous-produits du lait, déchets divers, grains sans garder des porcs.

AVANTAGES DE L'ELEVAGE DU PORC: 1o— La chair du porc est très comestible et le rendement atteint jusqu'à 75 à 80%.

2o— Il s'engraisse facilement, sa croissance est rapide et il est vite prêt pour le marché.

3o— Son alimentation est facile, il utilise tout.

4o— L'élevage rationnel du porc rapporte vite des profits appréciables.

CONDITIONS DE NECESSITE: 1o— Avoir de bons sujets reproducteurs.

2o— Savoir bien alimenter les porcs d'élevage ou d'engrais pour en tirer profit.

3o— Donner de bons soins, éviter les maladies et les conserver en santé.

SUJETS D'ELEVAGE: 1— Le ver rat: Le mâle reproducteur doit posséder les caractéristiques de sa race. Il devra avoir une bonne constitution, être masculin. Il sera fort de l'avant-train, ossature solide, bons aplombs. Il doit être actif, éveillé et avoir l'oeil vivant. — Le ver rat exige une bonne capacité digestive (poitrine) et beaucoup de vigueur de constitution. — Bon raceur, il transmettra aux descendants ses qualités. Un bon mâle mérite qu'on le garde longtemps.

La pratique de faire servir un mâle sur des sœurs est condam-

nable, il y a trop de consanguinité.

LES TRUIES: On ne gardera que des femelles bien conformées et les mieux développées. — De forte constitution, elle devra avoir les qualités d'une bonne mère et posséder les caractéristiques de sa race. Elle sera féminine. — La truie devra être prolifique bonne laitière et bonne éleveuse.

REPRODUCTION: Le mâle pourra servir à l'âge de 6 mois, bien qu'il soit préférable d'attendre 10 mois. On conseille de ne pas faire saillir la truie avant un an. La femelle reproduit le plus à l'âge de 3 à 5 ans. — Les truies adultes donnent les meilleurs portées, les porcelets sont plus nombreux, plus gros, plus vigoureux, plus précoces. Une seule saillie par jour pour un jeune mâle. — Une saillie par truie est suffisante. — La durée de la gestation est de 113 à 115 jours, soit 3 mois, 3 semaines, 3 jours. On conseille d'élever 2 portées par année.

EXERCICE: Essentiel aux sujets d'élevage. On gardera le mâle au pâturage l'été dans un enclos ombragé. L'hiver à la porcherie mais on le laissera sortir tous les jours. Les femelles donneront des petits forts si elles ont de l'exercice.

PARTURITION: Lorsqu'elle approche on garde la truie isolée dans une loge confortable, nettoyée, désinfectée. La loge sera munie d'une garde. On la surveillera et on évitera de la déranger.

CASTRATION: Elle se fait généralement de 3 à 6 semaines. On aura soin de mettre une litère fraîche le jour de la castration.

MALADIES: 1— Les vers se traitent avec des pastilles.

2— L'huile brute est excellente contre les poux. — D'une manière générale le grand ménage d'une porcherie se fait 2 fois l'an. Lavage, désinfection, blanchissage.

A part les Jeunes, on remarquait aussi dans l'auditoire, leurs trois professeurs: MM. Joseph Ferland, L.S.A., Charles Dionne, B.S.A., et J.-Edouard Taschereau B.S.A.

Pour cette semaine, M. Christophe Taschereau, avocat, a bien voulu accepter de venir les entretenir pendant quelque temps.

Le sujet de sa conférence sera: Comment sommes-nous administrés

Pourquoi pas?
Les Cigarettes
GRADS
Très Douces
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

Fabriquées par
L.-O. GROTHÉ
LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE
Basile-O. Grothé, Armand Grothé et Émile Grothé,
seuls et véritables propriétaires.

au fédéral, provincial et dans une municipalité.

Parents des jeunes et amis de la cause agricole sont toujours invités.

Répondant au vibrant appel du Prédicateur de l'heure des "Ligueurs du Sacré-Coeur", un bon nombre de cultivateurs se rendirent à la réunion mensuelle de l'U. C. C.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. l'aumônier rappela l'utilité de la comptabilité pour progresser puis l'on discuta des moyens à prendre pour recruter de nouveaux membres: si nous étions 100,000 membres... quelle force!

Puis M. l'abbé Fortier, le dévoué aumônier des Jeunes, nous fit part des examens des "Cours à domicile".

Sur 16 inscrits, 16 ont eu leur certificat. "Comme vous pouvez le voir, dit-il, ce n'est pas si difficile qu'on le pense"... Cultivateurs, envoyez donc vos enfants aux cours gratuits donnés par les agronomes de la place."

M. Ferland, L.S.A., suggéra à tous les cultivateurs présents, le tenue d'une journée agricole au début de mars. Personne n'ayant d'objections, elle fut fixée au 4 mars. Il fut aussi question de Syndicat d'élevage de "Porc à Bacon". Plusieurs acquiescèrent dans ce sens mais la décision fut remise à plus tard.

Avant de partir, M. Taschereau B.S.A., après un petit panegyrique d'un des principaux orateurs de la journée agricole annoncée, demanda instamment à tous les cultivateurs de venir. "Sûrement, dit-il, ils en retireront quelque chose car l'agriculture s'améliore de jour en jour au bénéfice de ceux qui savent en tirer profit.

able, il y a trop de consanguinité.

LES TRUIES: On ne gardera que des femelles bien conformées et les mieux développées. — De forte constitution, elle devra avoir les qualités d'une bonne mère et posséder les caractéristiques de sa race. Elle sera féminine. — La truie devra être prolifique bonne laitière et bonne éleveuse.

REPRODUCTION: Le mâle pourra servir à l'âge de 6 mois, bien qu'il soit préférable d'attendre 10 mois. On conseille de ne pas faire saillir la truie avant un an. La femelle reproduit le plus à l'âge de 3 à 5 ans. — Les truies adultes donnent les meilleurs portées, les porcelets sont plus nombreux, plus gros, plus vigoureux, plus précoces. Une seule saillie par jour pour un jeune mâle. — Une saillie par truie est suffisante. — La durée de la gestation est de 113 à 115 jours, soit 3 mois, 3 semaines, 3 jours. On conseille d'élever 2 portées par année.

EXERCICE: Essentiel aux sujets d'élevage. On gardera le mâle au pâturage l'été dans un enclos ombragé. L'hiver à la porcherie mais on le laissera sortir tous les jours. Les femelles donneront des petits forts si elles ont de l'exercice.

PARTURITION: Lorsqu'elle approche on garde la truie isolée dans une loge confortable, nettoyée, désinfectée. La loge sera munie d'une garde. On la surveillera et on évitera de la déranger.

CASTRATION: Elle se fait généralement de 3 à 6 semaines. On aura soin de mettre une litère fraîche le jour de la castration.

MALADIES: 1— Les vers se traitent avec des pastilles.

2— L'huile brute est excellente contre les poux. — D'une manière générale le grand ménage d'une porcherie se fait 2 fois l'an. Lavage, désinfection, blanchissage.

A part les Jeunes, on remarquait aussi dans l'auditoire, leurs trois professeurs: MM. Joseph Ferland, L.S.A., Charles Dionne, B.S.A., et J.-Edouard Taschereau B.S.A.

Pour cette semaine, M. Christophe Taschereau, avocat, a bien voulu accepter de venir les entretenir pendant quelque temps.

Le sujet de sa conférence sera: Comment sommes-nous administrés

au fédéral, provincial et dans une municipalité.

Parents des jeunes et amis de la cause agricole sont toujours invités.

Répondant au vibrant appel du Prédicateur de l'heure des "Ligueurs du Sacré-Coeur", un bon nombre de cultivateurs se rendirent à la réunion mensuelle de l'U. C. C.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. l'aumônier rappela l'utilité de la comptabilité pour progresser puis l'on discuta des moyens à prendre pour recruter de nouveaux membres: si nous étions 100,000 membres... quelle force!

Puis M. l'abbé Fortier, le dévoué aumônier des Jeunes, nous fit part des examens des "Cours à domicile".

Sur 16 inscrits, 16 ont eu leur certificat. "Comme vous pouvez le voir, dit-il, ce n'est pas si difficile qu'on le pense"... Cultivateurs, envoyez donc vos enfants aux cours gratuits donnés par les agronomes de la place."

M. Ferland, L.S.A., suggéra à tous les cultivateurs présents, le tenue d'une journée agricole au début de mars. Personne n'ayant d'objections, elle fut fixée au 4 mars. Il fut aussi question de Syndicat d'élevage de "Porc à Bacon". Plusieurs acquiescèrent dans ce sens mais la décision fut remise à plus tard.

Avant de partir, M. Taschereau B.S.A., après un petit panegyrique d'un des principaux orateurs de la journée agricole annoncée, demanda instamment à tous les cultivateurs de venir. "Sûrement, dit-il, ils en retireront quelque chose car l'agriculture s'améliore de jour en jour au bénéfice de ceux qui savent en tirer profit.

Le Secrétaire.

Comment sommes-nous administrés

au fédéral, provincial et dans une municipalité.

Parents des jeunes et amis de la cause agricole sont toujours invités.

Répondant au vibrant appel du Prédicateur de l'heure des "Ligueurs du Sacré-Coeur", un bon nombre de cultivateurs se rendirent à la réunion mensuelle de l'U. C. C.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. l'aumônier rappela l'utilité de la comptabilité pour progresser puis l'on discuta des moyens à prendre pour recruter de nouveaux membres: si nous étions 100,000 membres... quelle force!

Puis M. l'abbé Fortier, le dévoué aumônier des Jeunes, nous fit part des examens des "Cours à domicile".

Sur 16 inscrits, 16 ont eu leur certificat. "Comme vous pouvez le voir, dit-il, ce n'est pas si difficile qu'on le pense"... Cultivateurs, envoyez donc vos enfants aux cours gratuits donnés par les agronomes de la place."

M. Ferland, L.S.A., suggéra à tous les cultivateurs présents, le tenue d'une journée agricole au début de mars. Personne n'ayant d'objections, elle fut fixée au 4 mars. Il fut aussi question de Syndicat d'élevage de "Porc à Bacon". Plusieurs acquiescèrent dans ce sens mais la décision fut remise à plus tard.

Avant de partir, M. Taschereau B.S.A., après un petit panegyrique d'un des principaux orateurs de la journée agricole annoncée, demanda instamment à tous les cultivateurs de venir. "Sûrement, dit-il, ils en retireront quelque chose car l'agriculture s'améliore de jour en jour au bénéfice de ceux qui savent en tirer profit.

Le Secrétaire.

Comment sommes-nous administrés

au fédéral, provincial et dans une municipalité.

Parents des jeunes et amis de la cause agricole sont toujours invités.

Répondant au vibrant appel du Prédicateur de l'heure des "Ligueurs du Sacré-Coeur", un bon nombre de cultivateurs se rendirent à la réunion mensuelle de l'U. C. C.

Notre Roman-Feuilleton
— INÉDIT —
Victoire d'Amour
Par CLAUDE PERRETTE

No. 6.

(suite)
— II —

A quelques semaines de là nous trouvons Jean de Barsquet, enfermé dans sa chambre, renversé dans un large fauteuil et grillant cigarette après cigarette, plongé dans les réflexions les plus profondes.

Depuis le jour où il s'était vu refuser la main d'Aldéa, il ne cessait de chercher un moyen pour satisfaire son amour passionné. Il la voulait à tout prix, même le crime ne le ferait reculer d'un pas... et à mesure qu'il réfléchissait, cette solution lui paraissait indispensable.

Jean méditait un plan satanique. Il voulait, le scélérat, faire tomber sur Paul le poids d'un crime dont il serait lui-même l'instigateur pour ne pas dire l'auteur. Son plan arrêté, il lui restait à trouver des complices sur qui il pourrait compter, sans crainte d'insuccès ou d'indiscrétion.

Quelques jours plus tard, il se rendait à Paris et là, dans le quartier des truands il sut trouver l'homme qu'il lui fallait.

Sous un déguisement qui le rendait tout à fait méconnaissable, il aborda le truand et l'entraîna dans une taverne où ils purent converser à leur aise sans danger d'être entendus.

Aussitôt assis à une table, Jean entama vivement la conversation:

— Ainsi vous êtes prêt à faire ce dont je vous demanderai, moyennant cinq mille francs et vous tenir coi sur mon personnage... et sur cette conversation?

— Ah! ça, je vous le jure...

— Voici les cinq mille... mais avant de vous les remettre, je veux vous dire exactement ce dont il s'agit...

— C'est logique.

Jean hésita un instant et fixant son homme:

— C'est un meurtre!

Sans paraître bouleversé, le truand dit simplement:

— Je m'y attendais.

— Alors vous vous rendez au Château de Lantillet... vous le connaissez?

— Très bien...

— C'est mieux, on me l'avait dit d'ailleurs. Vous vous introduirez dans l'ail droite du Château, par une fenêtre que je ferai ouvrir auparavant. Je spécifie, c'est la fenêtre du premier, à l'orée de la forêt... la première à l'est, vous comprenez?

— Ça va!

— Bien, vous pourrez y pénétrer en grimpant dans un gros arbre dont les branches atteignent presque la fenêtre. Une fois dans la place, vous vous trouverez dans un étroit corridor. Longez-le

jusqu'à ce que vous arriviez au corridor central. Avec beaucoup d'attention vous marcherez, ou plutôt vous vous glisserez jusqu'à la porte du cabinet de travail du baron, vous la trouverez facilement puisque vous y êtes déjà allé, vous vous y introduirez à l'aide de cette clef, que je vous remettrai tout à l'heure. Allez-y doucement, pas de bruit. A l'intérieur du cabinet de travail, près d'une ancienne cheminée se trouve un écran, qui cache un coffre d'ébène, vous pourrez facilement vous y dissimuler. Compris?

— Mais oui...

— Le baron y entrera seul, vers les vingt-trois heures, poignardez-le... et pas de lutte, hein? Vous êtes habile, je le sais et vous serez capable de le tuer d'un seul coup... sans lui faire mal!

La figure du sinistre personnage s'illumina d'un sourire "d'orgueil" et Jean continua:

— Pour vous enfuir, ce sera facile. Dans la cheminée se trouve une échelle faite de barreaux de fer placés dans une encoignure. Montez les échelons vivement et vous arriverez sur le toit. Comme vos chaussures seront souillées par la saie, enlevez-les et en marchant sur la toiture, rendez-vous au bout de l'ail droite, vous pourrez descendre en vous laissant glisser le long des gouttières. Gagnez la forêt et qu'on n'entende plus jamais parler de vous dans cette affaire. Vous êtes capable de faire cette besogne?

— Pour ça, c'est sûr!

— Il ne faut rien rater...

— En tout cas, il n'aura pas le temps

de rouspeter le bonhomme... Le truand se mit à rire diaboliquement lorsque Jean lui tendit les cinq billets de mille

AUX MILLIONS DE GENS QUI DEVRAIENT FAIRE USAGE DU SON

Des épreuves démontrent que le Son ALL-BRAN corrige la constipation, doucement et naturellement

Depuis son introduction, il y a quinze ans, le Son ALL-BRAN Kellogg a été en usage par des millions de personnes qui s'en sont bien trouvées.

Persuadée de l'importance de la relation entre un régime approprié et une bonne santé, la Compagnie Kellogg a commandé des recherches dans les laboratoires des principales universités. Les essais ont prouvé que l'usage continu du son donne parfaite satisfaction.

Le Son ALL-BRAN renferme des "matières assimilables" molles qui absorbent l'eau et nettoient doucement le tube intestinal. Le Son ALL-BRAN contient aussi des vitamines B et du fer. Il se sert comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné avec d'autres mets succulents.

Toutes les personnes normalement constituées se régissent de cette céréale appétissante. Deux cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN Kellogg, chaque jour, suffisent ordinairement. Consultez votre médecin, si ce traitement ne vous soulage pas.

Aidez votre famille à se bien porter. Servez du Son ALL-BRAN Kellogg, qui régularise l'organisme. Toutes épiceries. Fabrique par Kellogg, à London, Ont.

*La constipation causée par défaut de "matières assimilables".

LISEZ NOTRE JOURNAL



A QUEBEC (Programme sujet à changement)

Jeu, vendredi, samedi, 5-6-7 mars:
Deux grands films:
John Boles, Gladys Swarthout dans
"ROSE OF THE RANCHO"
et
Edward Everett Horton, dans
"HER MASTER'S VOICE"

Dimanche, lundi, mardi, 8-9-10 mars
Errol Flynn, Olivia De Havilland dans
"CAPTAIN BLOOD"

Mercredi, jeudi, 11-12 mars:
Deux grands films:
Frank Buck, dans
"FANG AND CLAW"
(nouvelle expédition)
et
George O'Brien, Irene Hervey, dans
"HERE COMES TROUBLE"

Vendredi, samedi, 13-14 mars:
Deux grands films:
Wallace Beery, Lionel Barrymore, dans
"AH WILDERNESS"
et
Zazu Pitts, Hugh O'Connell, dans
"SHE GETS HER MAN"

Matinée: semaine... 25c
Matinée: dimanche... 25-35c
Tous les soirs... 30-40c

EXCURSION

A SHERBROOKE ET A MONTREAL
(Via Sherbrooke et C. P. R.)

Samedi, le 14 Mars

PAR LES TRAINS REGULIERS
Ste-Marie et Scott Jct., ... \$2.25 \$4.40
Valley Jct., ... 2.00 4.15

DATES DE DEPART.
Pour Montréal — Vendredi soir, le 13 mars, et samedi le 14 mars. Raccordement avec tous les trains quittant Sherbrooke, Samedi le 14 mars.

Pour Sherbrooke — Samedi, le 14 mars.
LIMITE DE RETOUR.
De Sherbrooke — Lundi, le 16 mars.
De Montréal — Jusqu'à lundi soir, le 16 mars (les billets seront acceptés sur les trains du Q. C., mardi, le 17 mars).

A MONTREAL

PAR LES TRAINS REGULIERS
DE — Prix Aller et Retour
Ste-Marie et Scott Jct., ... \$4.00
Valley Jct., ... 4.25

DATES DE DEPART.
Vendredi soir (aussi Vendredi matin des endroits n'ayant pas de trains le soir) le 13 mars et samedi, le 14 mars. Raccordement à Québec avec les trains quittant la Gare du Palais à 11.55 p.m. vendredi, le 13 mars et tous les trains, samedi, le 14 mars.

LIMITE DE RETOUR.
De Montréal — Jusqu'à lundi soir, le 16 mars (les billets seront acceptés sur les trains du Q.C., mardi, le 17 mars).

Aucun bagage enregistré. — Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix.

Taux réduits équivalents des autres endroits du Québec Central. Profitez de cette occasion pour assister à la joute de HOCKEY CANADIENS vs DETROIT, Samedi soir. — Joutes d'amateurs Seniors — Dimanche après-midi, le 15 mars, — Dimanche, célébration en l'honneur de la fête de St-Patrice.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents.

QUEBEC CENTRAL

Dissertations Amicales

(suite de la page 4)

trois titres aptes à parer la femme d'une réelle royauté. Epouse, mère, ménagère.

Vous comprenez donc immédiatement que c'est au foyer que je trouve la femme, grande. Oui, au foyer ou la jeune fille n'a pas trop de ses années plus ou moins nombreuses de jeunesse qui est ici synonyme "d'attente", pour se préparer à ses fonctions de maîtresse de maison, à son rôle d'éducatrice.

Que lui importe donc ce qui se passe au parlement? Que lui signifient la politique, les élections, puisque tout cela est entièrement en dehors du rôle que Dieu lui a confié. Non, la femme soucieuse de ses devoirs féminins ne s'obstinera pas à réclamer le suffrage pour son sexe.

Ah je sais cependant que dans ce domaine comme dans bien d'autres, la mode, la mode qui règle la vie dans ses moindres détails, la mode qui doit changer, se croit des droits de primer le bon sens... Mais étudions bien le cas des élections fédérales qui permettent le vote aux femmes. Y a-t-il 95% de celles qui ont voté qui peuvent vous dire consciencieusement qu'elles l'ont fait en connaissance de cause.

D'après moi, elles ont voté pour le simple plaisir de la chose; dans mille circonstances, elles ont supporté l'opinion de l'époux, d'un parent ou d'un ami, ou simplement suivi un conseil. J'ai été témoin de mieux que cela, dans les assemblées: "Oh que ce candidat est beau garçon!" "Quelle chaleur dans sa voix!" "Quelle distinction dans son geste!" Et ça y est. Le vote est concédé.

Est-ce qu'il y a une once de sérieux dans tout cela? Puisque nos compagnes ne connaissent pas généralement les questions politiques, je ne vois pas de raison de leur accorder le droit de suffrage. Celles qui ont un jugement éclairé en la matière, en ont parfois, je l'avoue en toute sincérité de modestie, plus que de très rares exceptions.

A son foyer, avec son jugement fémininement appliqué à son rôle

"L'ABONNEUX"

Drame social en 3 actes
Par CYPRIEN

Une pièce idéale pour les cercles d'Action Catholique! Le meilleur avocat pour plaider la cause du bon journal.

Demandez "L'Abonneux"!

Prix (franco) l'unité: \$0.75
la série (7 exemplaires): \$3.00.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, Section Lafleche, C.P. 705, Trois-Rivières.

Confiez vos impressions à notre journal.

Lisez notre journal.

PASTILLES VICKS

médicamenteuses avec des ingrédients du VICKS VAPORUB CONTRE LA TOUX

propre, sa délicatesse dévouée, la femme est grande, qu'elle conserve donc cette dignité!

JEAN DU NIL

Mort de Mme D. Voyer

(suite de la page 1)

houx, Arthur Rhéaume, Arthur Dupuis, Raoul Maillette, Alphonse Turmel, Alfred Labbé, Henri Marchand, Eugène Bilodeau, Paul Ferland, Miville Labrecque, Thomas Lamontagne, Georges Pouliot, Maurice Marcoux, Emile Nadeau, Omer Drapeau, Léopold Labrecque, Viateur Genest, Benoît Laroche, J. L. Fournier, Cléophas Marcoux, Dr J. W. Jacques, Jules Bilodeau, L. Vachon, Jean Morissette, Jimmy Gallagher, Léo Turcotte, Jos. Boivin, Jos. Perron, Notaire Arthur Pelchat, Albert Marcoux, J. B. St-Hilaire, Arsène Lacroix, Tascheau Bilodeau, Eddy Tascheau, Agronome J. E. Gagnon, Wilfrid Gagné, Charles Turmel, Eugène Rhéaume, Lauréat Champagne, Hervé Savoie, Ephrem Turcotte, J. T. Lacroix, Edmond Cliehe, J. B. Cliehe, H. Sylvain, Camil Dorac, Antonio Morin, Rodolphe Roy, Amélie Giguère, Jules Ferland, P. E. Lacombe, G. Lebel, Charles Lacroix, Alfred L'Heureux, Pierre Chassé, Phidyme Brochu, Christophe Tascheau, Benoît Bégin, Jos. Laroche, Adjudant Audet, Disradie, Ernest Brochu, Maurice Brochu, Fortunat Couture, Scott, M. Arthur Voyer, ses deux fils Marcel et Jean Pierre Savoie, Joseph Cloutier, Philogène Paré, Roland Poulin, Rosaire Cloutier, Omer Drapeau, Léopold Drouin, Edmond Savoie, Maurice Duval, Alphonse Laroche, Tancrède Bilodeau, Ernest Carrette, Jos. Journault, Léonidas Sylvain, Robert Savoie, Henri Dallaire, Hervé Giguère, Ernest Jacques, Nelson Turcotte, André Dechêne, Daniel Paré, Arthur Beaulieu, J. B. Gendron, Benoit Ferland, Laurent Laroche, Ludger Bilodeau, Anatole Bisson, Edmond Girard, Théodule Pomerleau, Joseph Cloutier, Hervé Cloutier, Beauce Jct., Oliva Perreault, Scott, Jos. Vachon, Arthur Nolet, Ernest Lamontagne, Odilon Savoie, Jules Lehoux, Edouard Lehoux, Henri Marchand, Aurèle Bisson, Jean-Louis Savoie, Dr Alexandre Melady, Arthur Blouin, Ad. Marcoux, Léon Labbé, Vallée Jct., Léonard Fournier, Edmond Bolduc, Aimé et Lucien Maheu, Lucien La-

LE CARNET DU REPORTER

STE-MARIE, BEAUCE

LE HOCKEY

Le club de Ste-Marie a remporté le championnat de la Beauce. Dans une partie décisive entre Ste-Marie et Beauce Jct., le club de la Regina Shoe a vaincu les représentants du Q. C. R. par le score de 5 à 1. Dans tout cela, il ne faut pas oublier que nos amis de Beauce Jct., avaient contre eux bien des désavantages. Cette année, à Beauce Jct., il n'y a pas de patinoire et la visite de nos amis de Vallée démontre le bel esprit sportif qui a toujours existé chez les joueurs de notre bon ami J. A. Rousseau. Si nos amis de Beauce Jct., avaient eu l'avantage des nôtres, on ne sait pas ce qui serait arrivé. Les Beauce, comme on dit généralement, ont toujours été à craindre. Cependant, il est un point sur lequel nous désirons appuyer. C'est les clubs avec des joueurs locaux. Il faut que l'importation de joueurs étrangers cesse. Avec cela, nous aurons bientôt des équipes balancées et mieux financées. En ce qui concerne la partie de Québec, Ste-Marie a été vaincu, mais c'est bien Ste-Marie qui a été défait. Sur ce point notre ami Rousseau devrait faire une petite confession. La coupe Paquet retourne à Québec, nous le regrettons beaucoup pour Beauce Jct., car nous croyons que les activités sportives de nos amis de Beauce leur méritait ce trophée. Mais le sort e n'a décidé autrement. Nous félicitons nos joueurs de leur victoire et nos amis de Vallée Jct pour leur bel esprit sportif.

LA CONSTRUCTION

On nous dit que la construction sera active cet été et ce printemps à Ste-Marie. On parle de l'agrandissement du local de la maison Vachon, pâtissier connu dans presque toute la province.

NOTES

MM. Hector Lessard de Ste-Marie, visitait Mlle Irène Giguère de St-Joseph, récemment.

M. Jean-Marie Lachance de Québec, était de passage à Ste-Marie, au commencement de la semaine.

M. et Mme Georges St-Hilaire de Québec, sont venus assister aux funérailles de Mme Daniel Voyer, samedi.

M. et Mme Léger Lachance de montagne, Georges Thibaudau, Alphonse Lacroix, Sylvio Jacques, Joseph Labbé, Daniel Jacob, de Vallée Junction, et un bon nombre d'autres.

Québec, de passage à Ste-Marie, en fin de semaine.

M. Lorenzo St-Hilaire, professeur, à Québec, en visite chez sa mère.

M. et Mme Dion de Québec, visitaient récemment, Mgr J. E. Pail taut, au presbytère.

M. Paul-Emile Turmel, de Québec, a passé quelques jours à Ste-Marie, récemment.

SAINT-GEORGES

Mme J. T. Voyer et Mlle Mariette Voyer sont allées à Sainte-Marie aux funérailles de Mme. Daniel Voyer, au début de cette semaine.

Mlle Camille Matte de Québec, en visite dans notre localité dimanche.

Mlle Alberte Bolduc est partie, au début de cette semaine pour aller demeurer à Montréal.

Mlle Hélène Baillargeon de St-Joseph, a passé la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Jos. Baillargeon.

M. Ernest Vander Hayden est de retour d'un séjour à l'hôpital de Charny, dans sa famille.

Mme (Dr) Drouin de Chicoutimi, en promenade la semaine dernière, chez sa sœur, Mme Vve J. Arthur Goulet, et ses frères, MM. Philippe et Alfred Poulin.

Mme Dr Paul-Emile Thibaudau est allée à Ste-Marie aux funérailles de sa belle-sœur, Mme Daniel Voyer.

DEFI

Le club de hockey de St-Georges, lance un défi à tout club de la Beauce, avec un enjeu de \$50.00 pour une partie jouée à l'Aréna de Québec.

LA DIRECTION.

LES PREVOYANTS DU CANADA

De Progrès en Progrès

En 1935, Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension", ont vu une nouvelle année de progrès remarquables. La perception a dépassé de 6.2% celle de l'année précédente. Les ventes de pensions ont augmenté de 37.7%.

La somme versée aux rentiers le premier juin 1935, s'élevait à \$377,220.38 comparée à 339,132.38 de la distribution précédente.

Malgré ces déboursés considérables, la Réserve Spéciale a atteint

HOMME DEMANDE

Homme demandé par manufacturier important de nécessités domestiques pour compléter son organisation dans le Comté de Beauce. Doit être travailleur et disposé à faire un commerce qui exige un service à domicile. Un homme actif peut se faire \$25 par semaine pour commencer et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-609-W.C. Montréal, Can.

LES PREVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION

27ième Rapport Annuel

Extrait de l'Etat du 31 décembre, 1935.

— A C T I F —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS:

Puissance du Canada et Provinces	\$ 233,640.99
Commissions Scolaires	627,321.48
Corporations Municipales	1,774,525.77
Fabriques et Syndics	628,180.56
Institutions ou Communautés	504,749.48
Utilités Publiques	1,133,946.38
Prémies Hypothèques	1,583,368.90
Intérêts et annuités dus et accrus	211,579.57
Immeubles	435,939.02
Caisse et Banque	72,487.09
TOTAL:	\$7,205,739.24

L'Actif du Fonds de Pension est accru de \$285,516.86 à \$7,205,739.24, abstraction faite des arrérages.

La Réserve Générale a été augmentée de \$261,273.76 durant l'année, et se totalise maintenant à \$1,749,059.23.

DES PETITS QUI PROMETTENT...



EVITEZ LES NON-REUSSITES... Pour obtenir les meilleurs résultats à la maison, les cuisinières expertes recommandent la "MAGIC". Elles savent que l'on peut toujours compter sur cette excel-

lente poudre à pâte pour obtenir des gâteaux et biscuits légers et délicieux. La "MAGIC" est en outre très économique — il en faut pour moins de 1¢ pour réussir un gâteau. Ache-

tez-en une boîte aujourd'hui!

\$175,860.01, tandis que la Réserve Générale passait de \$1,487,785.47 à \$1,749,059.23, soit un accroissement de \$261,273.76. Ce qui fait que le total de l'Actif du Fonds de Pension est monté à \$7,205,739.24 comparé à \$6,920,222.38 au 31 décembre 1934.

Plusieurs ventes importantes de rentes à des hommes d'affaires avertis, témoignent que le placement en viager chez-nous, est apprécié de plus en plus par ceux qui s'y connaissent. Le fait est que la protection absolue que comportent leurs rentes, constitue un avantage qui se trouve nulle part ailleurs.

Par l'incessabilité et l'insaisissabilité des pensions, leur rentier est à l'abri des épreuves financières, tout en bénéficiant pour sa mise d'un rendement exceptionnellement avantageux. C'est pourquoi l'avenir est envisagé avec optimisme. On a confiance que 1936 sera une année très active pour Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension".

Le Contrat Jubilé émis à l'occasion du 25ième anniversaire de la Société, est encore offert aux clients durant l'année 1936. Ses avantages extraordinairement généreux le font grandement apprécier de tous. Si vous ne le connaissez pas, hâtez-vous de vous le faire expliquer.

Les Prévoyants du Canada ont la facilité d'émettre des contrats de rentes pour reconvertir à n'importe quel, dans n'importe quelle circonstance. Trop de gens sont sous l'impression qu'il faut toujours attendre vingt ans pour être rentier chez eux. Par l'entremise de leurs différentes caisses, ils ont à votre disposition des rentes payables demain, dans trois mois, dans un an, dans dix ans, à versements fixes avec ou sans remboursement garanti au décès, etc. Quels que soient vos besoins dans ce domaine, ils peuvent les satisfaire, à des conditions comparant avantageusement avec n'importe quelle autre proposition. Si vous voulez protéger spécialement un enfant, un vieillard, ils ont les pensions qui conviennent; si vous avez à exécuter une obligation comportant des versements mensuels, annuels ou autres, envers quelqu'un, ils peuvent se charger de ces obligations.

Les institutions de chez-nous se développent, souhaitons qu'elles

ENVELOPPES séparées hermétiques



PAIN GRAHAM

BRIQUES A LA CANNELLE



GATEAU PERFORE



Employez les Gâteaux de Levain Royal et les recettes de pâte au Levain Royal

Vous pouvez garder les Gâteaux de Levain Royal des mois — et toujours compter sur les mêmes excellents résultats quand vous les utilisez. C'est parce que chaque gâteau est enveloppé séparément, hermétiquement. La fraîcheur et la force se trouvent ainsi conservées. Aucun autre levain sec n'est ainsi protégé. Sur 8 canadiennes qui préfèrent le levain sec, 7 emploient le Levain Royal. Essayez-le.

BROCHURE GRATUITE!

Le "Livre Culinair du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la confection des pains illustrés ci-dessus et de plusieurs autres. Postez le coupon.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED

Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Envoyez-m'en un exemplaire gratuitement le "Livre Culinair du Levain Royal".

Nom _____

Rue _____

Ville _____ Prov. _____